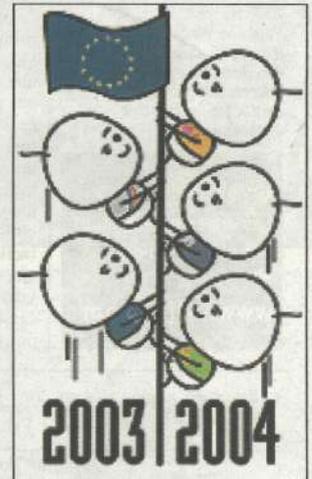


Envie d'agir en Franche-Comté



Mourad Benlarbi
«Vouloir servir
à quelque
chose»

p.6



François Forest
«S'engager,
c'est vouloir
être acteur»

p.7



Auriane Arnoud
«Faire bouger
les choses,
même à petite
échelle»

p.18



**Stéphanie
Colson**
«Changer la vie
au lycée»

p.5



Laurent Barbier
«S'engager,
c'est porter
intérêt aux
autres»

p.10

L'INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté

- Centre régional Information Jeunesse
27, rue de la République
25000 Besançon
Tél. : 03.81.21.16.16
- Centre information jeunesse
2, place de la Liberté
39000 Lons-le-Saunier
Tél. : 03.84.87.02.55
- Centre information jeunesse
38, rue Paul Morel
70000 Vesoul
Tél. : 03.84.97.00.90
- Centre information jeunesse
3, rue Jules Vallès
90000 Belfort
Tél. : 03.84.90.11.11
- Bureau information jeunesse
2, avenue des Alliés
BP 95287
25025 Montbéliard cedex
Tél. : 03.81.99.24.15

Pour obtenir les coordonnées des Bureaux et Points Information Jeunesse, contacter les Centres ci-dessus.

Les offres de stages
Les offres de logement
Les offres de jobs
sur
www.crijfc.com

SOUTIEN

Envie d'agir : favoriser l'initiative des jeunes

Le dispositif est mis en place pour la deuxième année. Il donne l'occasion de s'inscrire dans des actions ou de mener une idée dans le cadre scolaire comme en dehors. Un concours délivrera des prix régionaux et nationaux à de multiples projets dans les domaines de la citoyenneté, de l'environnement, du social, de la solidarité ou de l'Europe.

AVEC Envie d'agir, Luc Ferry, ministre de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche, a initié l'an dernier une dynamique favorisant l'engagement des jeunes dans des actions ayant un sens pour eux et une utilité pour les autres, que ce soit dans le domaine de la solidarité, de l'environnement, de la culture, et du sport ou de l'environnement. S'adressant aux jeunes de 11 à 28 ans, des outils ont été imaginés pour faciliter l'accès aux aides et aux conseils dont ils peuvent avoir besoin. Le site internet enviedagir.fr propose de très nombreux

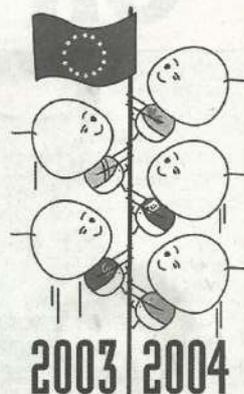
projets dans lesquels ils peuvent s'impliquer et des organismes ou des dispositifs sur lesquels s'appuyer. Des journées de l'engagement, organisées au mois de mars 2004 dans les établissements scolaires et les structures d'accueil des jeunes, leur permettront d'aller à la rencontre d'associations et de partenaires prêts à soutenir leurs initiatives. Enfin, pour répondre à une demande d'information de proximité, le guide de l'engagement se décline cette année en suppléments, rôle que joue ce numéro de TOPO pour la Franche-Comté.

Que vous soyez parent, grand-parent, professeur, animateur ou tout simplement proche de jeunes, encouragez-les à s'engager !

Un concours pour valoriser les initiatives

Envie d'agir valorise les initiatives. En 2003, un concours Envie d'agir a récompensé plus de 600 projets. Cette année encore, il permettra à des jeunes de voir leurs actions reconnues. Et prochainement, afin d'apporter une aide supplémentaire à certains projets, des fonds départementaux de soutien aux

initiatives des jeunes viendront compléter ce programme.



VALENTINE ET SES POTES



PARCOURS

Bruno Fectay et Carine Bidaut, d'un Défi-jeunes à la reconnaissance internationale

Autodidactes, ils ont obtenu la reconnaissance de la communauté scientifique à force de découvertes de roches rares.

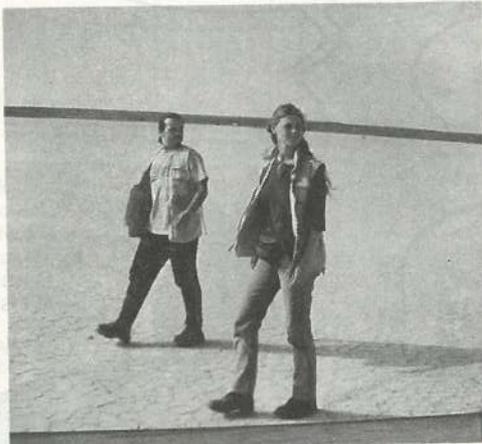
C'EST l'exemple-type d'un Défi-jeunes qui porte ses fruits. Bruno Fectay et Carine Bidaut l'ont obtenu en 1998. Il leur a aidé à mettre en place leur SARL, «La Mémoire de la terre», dont l'activité est centrée sur les recherches des témoignages du sol : météorites mais aussi traces fossiles. Passionnés depuis l'enfance, ils ont depuis parcouru un chemin enviable : ils sont maintenant connus des chercheurs et universitaires du monde entier dans leur domaine de prédilection. Des articles dans le Monde, Libération, l'Express ou le Times, des reportages sur CNN ont agrémenté le par-

cours de ces deux jeunes Jurassiens (Carine Bidaut a 26 ans, Bruno Fectay 32). Sur le site Internet de la BBC, il est mentionné qu'ils ont trouvé six roches provenant de la planète Mars, ce qui constitue un record (<http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/3414143.stm> ; consulter également le site <http://www.cnn.com/2002/TECH/space/01/24/mars.rock.s>). Actuellement, plusieurs centaines de météorites qu'ils ont découvertes sont en cours d'analyse. Autodidactes, ils voyagent aux quatre coins de la planète pour chercher et trouver des témoignages de l'espace ou de la vie passée sur terre. Sur leur site, quatre

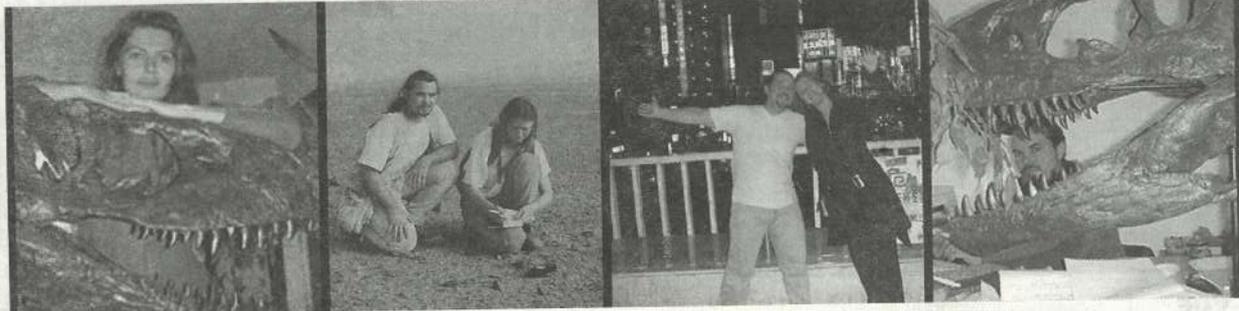
catégories : météorites, fossiles, archéologie, numismatique.

Autant dire que l'objectif premier de Défi-jeunes, à savoir aider des jeunes à lancer une activité économique est remplie. «La Mémoire de la terre» a trouvé sa place dans un secteur pourtant peu ouvert et où il faut des références universitaires pour se lancer. Mais ils ont réussi à s'y faire reconnaître tout en créant leur activité : certains des échantillons rares qu'ils ont découverts se vendent à très bon prix.

La Mémoire de la terre, 39800 Aumont. Sites : www.jurassique.com, www.meteorite.fr et www.fossile.fr



Photos B. Fectay - C. Bidaut



AIDES

Défi-jeunes, dispositif remarquable

Des bourses en faveur de projets de jeunes qui existent depuis 1987.

Organisé par le ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, le concours Défi-jeunes a pour but de susciter, encourager, accompagner, valoriser l'initiative des jeunes dans tous les domaines et notamment dans le cadre d'une création d'emploi.

Sont exclus du dispositif les voyages touristiques, le financement d'études, de stages ou de formations, la participation à des compétitions sportives ou des raids.

Défi-jeunes met en place un dispositif d'accompagnement personnalisé, qui permet à chaque porteur de projet d'être conseillé et soutenu en fonction de ses besoins. C'est aussi un réseau de corres-

pondants dans chaque département et chaque région, des partenaires techniques spécialisés par domaines, des chèques conseil-formation et logistique permettant le financement de dépenses liées au montage du projet, enfin des prix régionaux et nationaux. Le montant des prix régionaux Défi-jeunes est d'une valeur de 1600 à 8500 euros pour les 18-28 ans et jusqu'à 1600 euros pour les 15-17 ans.

Les candidatures sont à effectuer auprès du correspondant Défi-jeunes de la direction départementale de la Jeunesse de votre département (voir adresses page 12) ou pour tout renseignement dans le réseau information jeunesse.

En bref

● **NÉGOCIALES** – le 15^e challenge de la négociation commerciale est programmé le 4 février à l'ENSMM (Besançon). Double objectif de ce projet : mettre des futurs commerciaux en situation de négociation réelle, créer un pôle économique autour d'un objectif commun, le commerce. A Besançon, 30 formations commerciales de 25 écoles seront représentées par 200 candidats. La manifestation est elle-même fruit de l'action de divers centres de qualifications. Cette année, l'organisation est due à Cyril Maurivard et Valérie Claudel, stagiaires en formation de technicien supérieur commercial à l'AFPA. Contact, 06.84.25.92.62.

● **TROPHÉES DES GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE** – ce dispositif créé par L'Étudiant et le Crédit Agricole vise à aider les jeunes talents dans le domaine concerné : il existe des prix des jeunes créateurs d'entreprise, des jeunes chercheurs, des jeunes musiciens et des jeunes écrivains récompensant les grandes écoles de com-

merce. Infos auprès de L'Étudiant (01.48.07.43.16 et www.letudiant.fr, rubrique trophées).

● **VOCATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES FILLES** – chaque année, des prix et des bourses sont offerts par la délégation régionale aux Droits des femmes et le Conseil régional de Franche-Comté à des filles en terminale scientifique, technologique ou professionnelle, dans un établissement public ou privé sous contrat allant vers une formation scientifique ou technologique dans laquelle les filles sont peu nombreuses (moins de 40 % des effectifs). Prix : 800 euros. Renseignements : établissements scolaires ou Délégation régionale aux droits des femmes, 5 rue Sarraïl, 25000 Besançon (03.81.61.53.80). Bourses : l'an dernier, elles étaient de 2286 euros. Renseignements : établissements scolaires et Conseil régional de Franche-Comté, 4 square Castan, 25000 Besançon (03.81.61.61.61). Les candidatures sont exami-

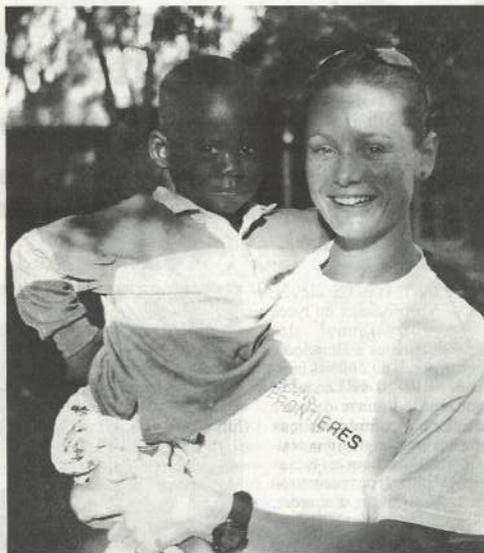
nées selon des critères scolaires et sociaux. Les dossiers sont en général disponibles au mois de mai, à rendre pour juin.

● **BOURSES DE LA VOCATION** – la fondation Marcel Bleustein-Blanchet encourage toutes les vocations et aide les jeunes qui rencontrent des difficultés pour s'accomplir dans un métier choisi. Le montant d'une bourse est de 7700 euros. Sont concernés tous les jeunes Français et ressortissants d'un pays de l'Union européenne qui vivent en France, qui ont une vocation dont ils ont fait la preuve par des débuts de réalisation et ayant de graves difficultés pour continuer leur vocation. Le dépôt des dossiers se fait entre le 1^{er} janvier et le 30 juin. Il doit s'agir de développement professionnel et individuel. La fondation ne reçoit pas de candidature pour création d'entreprise, aide à une association ou tout projet à caractère politique ou religieux. Fondation Marcel Bleustein-Blanchet, 100 rue de Rennes, 75 000 Paris (www.fondationvocation.org).

PARCOURS

«L'humanitaire nécessite des compétences»

Clotilde Belin, jeune fille de 28 ans originaire de Besançon, agit avec Médecins sans frontières - Belgique.



ELLE revient du Sud-Soudan, dans une région où Médecins sans frontières est seul à offrir des soins de santé. Une région d'où sont absentes toutes formes d'autorité, d'éducation, d'organisation; où les hommes possèdent tous une arme fournie par la guerre civile. Des conditions qui, ajoutées à l'isolement, à la précarité, à la malnutrition, à la dispersion de 50 villages avec des voies de communication peu pratiques rendent la tâche de MSF ardue, sa capacité d'action faible : les quatre unités de soins de santé primaires établies par l'ONG se limitent à des consultations et ne délivrent des médicaments qui ne s'administrent que par voie orale. Sa mission de coordinatrice terminée, une autre attend Clotilde Belin, en Afrique ou ailleurs. Car s'il est difficile d'intégrer une ONG, l'expérience de terrain s'avère irremplaçable. Désormais, on lui propose des missions facilement. Mais pour se lancer dans l'humanitaire, souhait partagé par grand nombre de jeunes, la motivation, aussi élevée soit-elle, est nécessaire, pas suffisante. L'envie de bouger a long-

temps habité Clotilde Belin. Depuis l'âge de 10 ans, elle voulait faire un tour du monde. Dès la fin de ses études d'ingénieur à l'école spéciale des travaux publics, en 98, elle s'est lancée avec une amie. Parcourant notamment l'Asie et l'Océanie, travaillant ici ou là, à Hong Kong, en Australie, en Nouvelle-Zélande ou en Thaïlande. «Au départ, je voulais faire un tour du monde humanitaire mais on m'a dit qu'il n'y avait pas besoin de gens qui viennent pour un mois, mais de personnes qui s'impliquent réellement. J'ai laissé tomber momentanément. En Thaïlande, j'ai rencontré quelqu'un de MSF qui m'a dit «on a besoin d'ingénieurs», alors j'ai commencé à y réfléchir. Mais je conçois, pour l'avoir vécu, qu'il peut-être vexant quand on a envie de s'engager d'entendre dire qu'on n'a pas besoin de vous. Aujourd'hui je le comprends mieux : les ONG n'ont pas besoin de «bras», de gens bien intentionnés mais sans qualification. Elles ont besoin de certaines compétences. Pour les ingénieurs, les médecins, les infirmiers, les laborantins ou les logisticiens motivés, pas de pro-

blème. Pour un boulanger, c'est déjà plus difficile. Mais les compétences ne sont pas seulement des diplômes : celui qui sait construire une maison a des compétences utiles. En tous cas, il faut une expérience professionnelle. Pour MSF, elle est d'au moins deux ans». Après avoir travaillé quelques temps à Paris, elle assiste à une présentation de l'organisme, envoie son CV. «Si on est sélectionné, il y a un ou deux entretiens, puis on nous appelle quand le profil correspond à un besoin». Son diplôme d'ingénieur BTP lui vaut d'être sollicitée pour la construction d'un hôpital au Kenya. Elle y reste un an. Puis 3 mois à la frontière de la Somalie et de l'Éthiopie où elle est coordinatrice d'un centre de nutrition. «J'étais logée, nourrie, blanchie avec une indemnité. Ce n'est qu'au bout de quelques années que l'on peut devenir salarié». Après la Somalie, c'est le Soudan où elle est également coordinatrice, mission qu'elle complète en ce début d'année. «Sur le terrain, on acquiert vite de l'expérience : j'ai fait beaucoup de logistique, j'ai pris des connaissances médicales sur le tas. Il a fallu apprendre

à mener un plan d'action, un budget. On apprend aussi qu'il est très important de s'imprégner du contexte local... Parce qu'il faut aider mais aussi comprendre et faire comprendre ce qu'on est venu faire». Avec MSF, la plupart des programmes sont des aides d'urgence. Ce qui suppose un environnement difficile, accentué par les problèmes de corruption, de bakchichs quand ce n'est pas la guerre. Et des populations dans des états terribles. «Là où j'étais, voir la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans est «normal». Malnutrition ça veut dire des états de carence tels que le corps ne peut même pas produire de fièvre en cas de maladie...» Mais ses quelques années

d'expériences n'ont pas amoindri sa motivation. « Il faut partir du principe que ce qu'on va faire va représenter des gouttes d'eau. Celui qui a l'idée de sauver le monde est sûr d'être déçu. On ne part pas pour régler des problèmes ou apporter des solutions mais d'abord pour aider les gens démunis. En second lieu, c'est quelque chose qui me plaît et comme j'ai des responsabilités, je n'ai pas envie d'arrêter ». Et le principe des gouttes d'eau apporte aussi des satisfactions : «quand il n'y a rien, on essaie de donner des formations médicales. Parce que l'idéal, c'est quand le programme se développe suffisamment, de partir et passer ce qu'on a réalisé aux populations locales».

BESANÇON Bourse aux projets internationaux

Les relations extérieures de la Ville de Besançon organise chaque année une bourse aux projets internationaux annuelle : destinée aux associations et établissements d'enseignement de Besançon, elle aide des projets présentant un intérêt collectif en liaison avec l'étranger dans les

domaines linguistique, professionnel, culturel, sportif, humanitaire et social ou de coopération. Aide de 7 736 euros répartis sur au moins 5 projets en 2003. Dépôt des dossiers avant mi mars à la Mairie de Besançon, service relations extérieures, 2 rue Mégevand, 25000 Besançon (03.81.61.50.27).

En bref

● **CERCOOP** - cet organisme propose à tous les publics un accompagnement pour le montage des dossiers, l'aide à la recherche de partenaires et des formations dans le domaine de la solidarité internationale. Contact, CERCOOP, Institut Ledoux, Saline royale, 25610 Arc-et-Senans (03.81.54.45.00).

● **RECIDEV** - organisme tout public Projets de solidarité internationale : qui apporte informations et conseils, formation, accès au centre de ressources et de documentation, mise en relation avec d'autres organismes pour tout ce qui concerne les projets de solidarité internationale. Recidev, 3 avenue du Parc, 25000 Besançon (03.81.41.05.87).

● **CONCERT** - le 19 février, au Cylindre (Larnod), l'association universitaire bisontine «Qui rit court» produit une soirée qui servira à financer une mission de soins médicaux et VIH au Cameroun en mai 2004. Au programme (8 euros en réservation, 10 euros au guichet), le Two Tone Club (ska) et Patch (musique africaine). ;Renseignements, 03.81.57.34.71.



Gaëlle JOURNALOT
CRJ
Les combes 17 ans



Jérémy OLENSKI
CRJ
Valentigney 19 ans



Christelle PHILIPPS
CRJ
Besançon 19 ans



Gaëlle ROBIN
CRJ
Lizine 16 ans



Nathalie LOYER
CRJ
Fresne St Mames 20 ans

SOLIDARITÉ

Action humanitaire au lycée des Graviers Blancs

Cet établissements professionnels a pris l'habitude d'impliquer les élèves dans un programme à Douroula (Burkina Faso).

VINGT-TROIS élèves, 5 professeurs du lycée professionnel des Graviers Blancs à Besançon, accompagnés de 2 élèves infirmiers de l'IFSI de Vesoul se sont lancés l'année dernière dans un projet très ambitieux pour un établissement scolaire. Il s'agissait pour les élèves retenus pour leur motivation et leur implication, d'aborder, à travers ce projet mené au Burkina Faso, les thèmes de la maîtrise des ressources naturelles, du développement de l'économie, de la protection de l'environnement, de l'amélioration du cadre de vie et de la découverte d'une autre culture. Un projet qui a eu lieu à Douroula, jumelée avec Besançon où le lycée agit depuis plusieurs années (antérieurement, une boulangerie avait par exemple été construite par des élèves et des actions autour de l'énergie solaire ou de la scolarité menées). Cette fois, les projets étaient aussi divers que l'installation de fours solaires, la construction d'un module du marché, l'aménagement des abords d'un forage, la protection d'un site archéologique, la mise en place d'un système de gestion des déchets, des actions sur la santé et l'hygiène ainsi que des échanges avec des élèves burkinabés ou la découverte de l'architecture et l'artisanat



locaux. Des apports pour la population locale (en 2001, outre l'amélioration des conditions de vie, les intervenants avaient noté une valorisation des femmes porteuses de projets nouveaux) mais aussi pour

les élèves qui ont participé à une démarche d'implication bénévole, de découverte d'une autre culture, de conduite de projet de A à Z et de sensibilisation aux problèmes des pays en voie de développement.

PONTARLIER Club solidarité au lycée Xavier Marmier

Un club tourné vers la solidarité dans le cadre du foyer socio-éducatif, une exposition de photos sur «l'enfance afghane» organisée au profit de l'association Terre d'enfance : l'an dernier, des élèves du lycée Xavier Marmier de Pontarlier se sont mobilisés pour la pre-

mière édition d'Envie d'agir. Il faut dire que l'action périscolaire est une habitude au lycée. C'est d'ailleurs sous l'impulsion d'un ancien élève, Antoine Guillaume, que les élèves se sont motivés : travaillant aujourd'hui dans l'humanitaire (au lycée, il faisait déjà partie du club

Tiers-Monde), il leur a raconté ses expériences de logisticien pour Médecins du monde et Terre d'enfance ou ses séjours en Irak. Un exemple pour ses successeurs qui, en s'impliquant pour une cause, ont également expérimenté le montage de projets.

DISPOSITIFS Des fondations prêtes à aider les jeunes

Sur le plan national, de nombreux organismes (ministères, associations, entreprises, fondations...) aident les jeunes porteurs de projet dans tous les domaines, au moyen de bourses, prix, prêts, etc.

Il existe par exemple près de 800 fondations en France. Certaines très connues comme la fondation de France, qui regroupe de nombreux prix et fondations et donne possibilité de créer sa propre fondation, d'autres moins. Mais il en existe dans tous les domaines à l'instar de la fondation Pierre Barret (projets à caractère humanitaire), la fondation Nadia et Lili Boulanger (musique), l'existence de plusieurs bourses pour favoriser les initiatives scientifiques des jeunes (concours Lépine, fondations Aventis et Coloplast), prix Rolex... Pour tout savoir, rendez-vous dans le réseau information jeunesse. Consulter en particulier la fiche Actuel CIDJ 5.18.

nismes susceptibles d'aider les jeunes sur son site (www.fdf.org/cgi/fr).

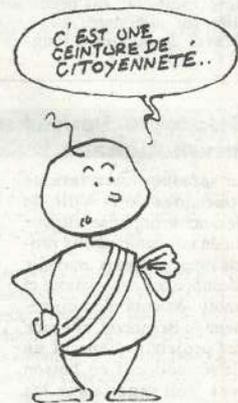
Les aides d'Etat : Envie d'agir s'ajoute à Défi-jeunes, aux prix de l'Anvar, au dispositif PAE, au soutien du Crous mentionnés ailleurs dans ce numéro. Pour être complet, il faut ajouter les aides individuelles à la création de 1500 à 7500 euros, délivrées par le ministère de la Culture dans les domaines des arts plastiques et de la photographie (dossier à retirer auprès de la direction régionale des Affaires culturelles), le fonds d'incitation à la création (voir en bref p. 20). Mentionnons également l'existence de plusieurs bourses pour favoriser les initiatives scientifiques des jeunes (concours Lépine, fondations Aventis et Coloplast), prix Rolex...)

En bref

● **Crous - les bourses «culture - action»** sont destinées aux étudiants seuls ou en groupe et associations d'étudiants pour des projets de création artistique, d'animation du campus ou projets portant sur les thèmes de l'engagement : citoyenneté, solidarité, environnement, sport, solidarité internationale, économie. Aides financière variable cumulable avec d'autres aides. Candidatures toute l'année, deux commissions par an en décembre et mars. Contact : Crous, 40 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (03.81.48.46.30).

● **ASEP - l'association sportive et d'éducation populaire** (22 rue Régal, 25000 Besançon, 03.81.80.66.83) propose : jeune théâtre, groupes musicaux, organisation de concert ou de manifestation, exposition, préparation

de projet vacances. Prêt de salles de répétition, aide logistique, mise en relation avec des professionnels... Accueil sur rendez-vous du lundi au vendredi 9 h - 20 h.



| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| | | | | |
| Tanguy BERTHOULOT CRJ Orgelet 20 ans | Lucie BERTHOD CRJ St Germain en Montagne 16 ans | Jean-Pascal CLAIROTTE CRJ Champdivers 17 ans | Yousef EL MANSOURY CRJ Arbois 20 ans | Léa OSTERMANN CRJ Lavigny 18 ans |

INTERNATIONAL

Echange franco-roumain autour du «sport-social»

Des étudiants de l'UFR Staps, à Besançon, développent un projet avec des homologues de l'Université de Cluj-Napoca.



«C'est un projet qui entre dans le cadre de nos études et compte pour obtenir la licence, mais on est tellement dedans qu'on a totalement zappé cet aspect. Car c'est quelque chose qui nous tient maintenant à cœur en tant que tel. Notre objectif n'est plus la note finale, mais que le projet se passe au mieux». Ils sont cinq, étudiants en licence pro STAPS «sport et intégration des jeunes en difficulté». Caroline Duval, 22 ans, Emilie Le Bris, 22 ans, Alexandre Bouvier, 24 ans, Rhazi Abder, 23 ans et Azzedin Kahoua, 28 ans (absent sur la photo) se sont lancés dans un projet de coopération et d'échange franco-roumain dans le domaine socio-sportif, en relation avec 10 étudiants de l'Université de Cluj-Napoca. Quatre sujets étaient proposés à leur promotion cette année, et après le choix de chacun, il a fallu agir vite : des actions se déroulent dès ce mois de

janvier à Besançon, d'autres auront lieu en Roumanie en avril. Ils ont créé une association étudiante (Jeunes et intégration par le sport social) afin de faciliter leurs démarches, mais la recherche de subventions éventuelles a dû être menée rapidement, comme l'élaboration du projet lui-même. Ils ont quand même pu obtenir des aides de l'Université et du Crous, ont déposé un dossier à l'INJEP, ont reçu de précieux conseils du service relations internationales de la Ville de Besançon, notamment pour les contacts en Roumanie. Côté positif : «c'est la première fois qu'on essaye de monter un projet aussi important, forcément il y a un apport d'expérience sur le plan personnel». Le programme ne comporte pas seulement échange et rencontres mais aussi un travail effectif sur le thème du sport social : en Franche-Comté, il mène des enfants de Planoise pour une journée aux Rousses, avec rencontre de la gendar-

merie de haute-montagne et mini raid en raquettes. La seconde partie, en cours d'élaboration, aura lieu à Bistrita, ville roumaine jumelée avec Besançon, vraisemblablement autour d'une action avec des enfants d'un orphelinat. Les étudiants confirment qu'ils voient pour cet échange plus loin que leur propre diplôme : «on espère créer un réseau franco-roumain de sport social annonce Alexandre Bouvier en apportant des perspectives car les Roumains n'ont pas l'optique du travail social par l'intermédiaire du sport. On aimerait également bien que cette action se prolonge au-delà de notre projet. Il y a eu un protocole d'accord valable 3 ans renouvelables. On a créé les bases pour que les années à venir, d'autres étudiants développent l'idée et construisent quelque chose de durable avec la Roumanie. D'ailleurs on va profiter du séjour en avril pour effectuer un état des lieux, avant de passer le relais».

VOYAGES Bourses Zellidja : pour les 16 - 20 ans



Les bourses Zellidja ont pour objectif de donner l'occasion aux jeunes d'effectuer un voyage d'étude à l'étranger. Trois conditions de participation : avoir entre 16 et 20 ans au plus l'année du 1er voyage, partir seul pour une durée minimale d'un mois et présenter un projet d'étude complet, sur un sujet complètement libre (renseignements sur le site www.zellidja.com). Ces bourses datent, puisqu'elles ont été créées en 1939 par Jean Walter avant d'être gérées à partir de 1947 par une fondation reconnue d'utilité publique. Dissoute en 1974, cette dernière traitait à son optimum 2000 dossiers par an et décernait environ 300 bourses. L'activité en faveur des jeunes

a cependant été reprise par l'association des lauréats Zellidja, forte de 1300 membres. La philosophie a perduré : il s'agit de «préconiser l'émergence chez les jeunes voyageurs des qualités d'initiative, d'autonomie, de responsabilité et d'ouverture sur le monde». En 2003, 81 bourses ont été octroyées, pour un montant total de 81 700 euros. Pour postuler, il faut remettre un dossier complet de candidature avant le 15 mars de chaque année.

Contact : délégué régional de la zone de Dijon/Besançon : Jean-Pierre Garrault, rue Terrillon, 21330 Nésle et Massoult (03.80.93.10.83 ; garrault.wanadoo.fr).

En bref

● BREVET DE SURVEILLANT DE BAINADE - si vous souhaitez assurer la surveillance des baignades en centre de vacances et de loisirs, il faut posséder le BSB. La direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports de Besançon propose une session de cet examen le 3 mai 2004 à Besançon. Age minimum requis, 18 ans au 1er juillet de l'année de l'examen. Pour obtenir le contenu des épreuves, faire parvenir une enveloppe timbrée à 0,50 euros. Pour recevoir un dossier d'inscription, envoyer une enveloppe demi-format timbrée à 0,75 euros. Cette enveloppe, libellée à vos nom et adresse doit être envoyée à la DRDJS, 27 rue Sancey, BP1983, 25020

Besançon cedex en précisant service BSB. Dossiers à retirer avant le 12 mars et à déposer pour le 2 avril. Renseignements, 03.81.41.26.00.



| | | | | |
|---|-----------------------------------|---|--|--|
| | | | | |
| Sid Ahmed BENKHELFAH CAVL Besançon 1er STL | Davy BOSQUET CAVL Mouchard BTS | Marc-Antoine ISABEY CAVL Besançon 1 ES | Florian GISSINGER CRJ Trevenans 17 ans | Alexandra MONNIER CRJ Argiesans 17 ans |

SOLIDARITÉ

A Dole, le lycée Nodier veut donner une image active des élèves

De nombreuses activités périscolaires sont ouvertes aux 800 lycéens. Parmi elles, un club solidarité qui multiplie les initiatives.

« **N**OTRE volonté, sur le plan périscolaire, c'est de modifier l'image de l'établissement. Le lycée Nodier est connu pour ses très bons résultats, mais c'est accompagné de l'idée d'un lycée fermé. On aimerait qu'il soit aussi connu pour des activités diversifiées. Les propos



Jérôme Baretje.

de Jérôme Baretje principal-adjoint et président du foyer socio-éducatif, trouvent réponse à travers de nombreuses possibilités offertes aux 800 élèves, hors cours. Et une volonté de l'établissement de faciliter leur participation aux associations. Cette année, les cours de 13 à 14 h



Dominique Chasseux.

ont été supprimés afin de permettre le développement des activités. Pour tous les goûts : des clubs danse, photo, santé, un foyer des élèves géré par les élèves eux-mêmes. Et surtout un club solidarité qui existe depuis longtemps mais qui revit cette année par l'arrivée d'élèves motivés, de la seconde à la terminale. L'une d'entre eux milite aussi à Artisans du monde et au réseau Paix juste au Proche-Orient, où se trouve aussi le garçon du club solidarité. En tout, ils sont 9 (8 filles, 1 garçon), accompagnés par une surveillante et une prof d'allemand à se mobiliser et mobiliser les autres lycéens pour diverses causes. Avec un succès qui les conforte et

renforce leur envie.

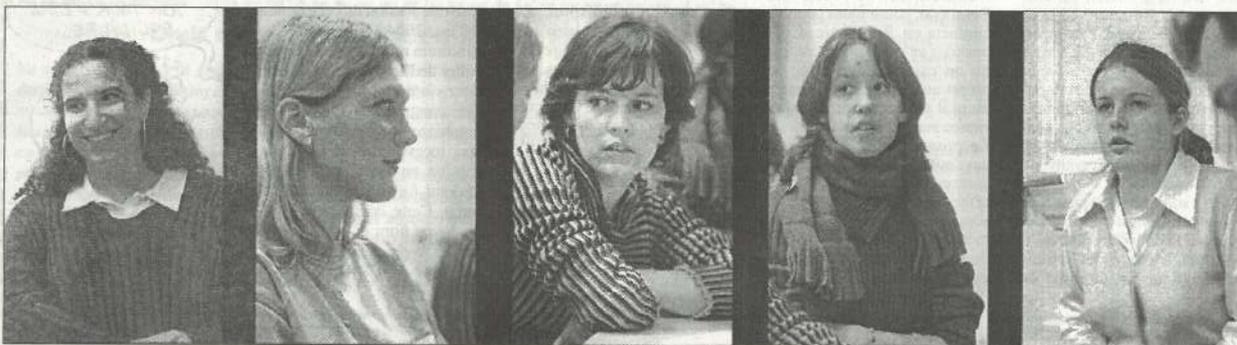
« Ils s'inscrivent dans des initiatives comme la journée mondiale contre la misère ou les Restos du cœur mais en dehors de ça font de l'information, parviennent à solliciter les autres élèves et les adultes. Et comme il y a des élèves des trois niveaux, on peut espérer un roulement qui pourra faire perdurer l'activité » note Dominique Chasseux, professeur d'allemand qui les suit. « On a envie d'agir, on ne pense pas qu'à nous et on veut s'impliquer pour faire bouger les choses même si c'est à notre petite échelle » résume Auriane Arnoud, l'une des élèves « activistes ». Le 17 octobre, le club a organisé une grande collecte où chacun amenait ce qu'il voulait, habits comme livres, donnés ensuite au secours populaire. Même type de manifestation lors de la semaine de la solidarité : le club a vendu des produits d'Artisans du monde et reversé l'argent à la boutique de Dole. Soit 240 euros récoltés à l'intérieur du lycée lors des récréations et des pauses de midi à 14 h. Pour les Restos du cœur, le club solidarité a installé une corbeille à la cantine. Dans tous les cas, les jeunes ont assorti leurs initiatives d'un souci pédago-



gique. Informations sur le secours populaire dans un cas, exposition et explications sur le commerce équitable dans l'autre. Au moment de vendre les produits pour Artisans du monde, ils ont décidé de ne pas baisser les prix, pour bien montrer qu'il s'agit aussi d'un effort à faire du côté du consommateur.

« Organiser ces événements nous prend du temps mais les résultats nous ont motivés. Il faut dire aussi qu'on s'y est vraiment mis, on est même passé dans les classes pour faire noter les dates aux

élèves dans leurs cahiers de texte ! Et finalement, travailler ensemble, penser qu'on fait quelque chose et qu'on peut arranger un peu les choses, c'est une satisfaction ». Et la dynamique ne faiblit pas. Au programme des idées à venir : participer à l'opération des « Bigarchons » (récolte des bouchons en plastique), prise de contact avec une association allemande qui récupère des bouchons de liège pour fabriquer des panneaux d'affichage, action en faveur de la SPA...



En bref

● **TERRITOIRE DE BELFORT** — parmi les projets Envie d'agir de l'an dernier, deux étudiantes de l'IUT de Belfort-Montbéliard, ont lancé l'opération « Bougeons pour le Burkina », avec l'appui du comité de jumelage Belfort-Dassouri. Une action qui a rencontré un élan de solidarité d'envergure dans les écoles, collèges, lycées et

établissements d'enseignement supérieur du Territoire : entre 7000 et 8000 jeunes se sont lancés le 28 mars dans une journée d'action où la pratique sportive était associée à une récolte de fonds. Résultat, près de 15000 euros pour aider à financer la création de la bibliothèque du lycée de Tanghin-Dassouri au Burkina-Faso.

SOLIDARITÉ La Course en solidaire de la Mutualité

Chaque année, la Mutualité française prime des projets de jeunes à travers « La course en solidaire ». Peuvent y participer les 16-28 ans ayant des projets collectifs locaux ou nationaux, véhiculant les valeurs mutualistes à savoir solidarité, responsabilité, liberté, démocratie. Le dispositif propose

conseils, aide au montage des dossiers, aide financière de 1000 euros minimum. Une aide financière supplémentaire de la Mutualité française est attribuée aux projets sélectionnés au niveau régional et national. En 2003, 25500 euros ont été remis à 21 jeunes porteurs de projets. Dépôts des candidatures

avant le 15 avril et le 15 septembre. Mutualité française : 27-29 rue Claude Pouillet, 25000 Besançon (03.81.65.82.65) ; 19 rue de la Banque, 70000 Vesoul (03.84.76.05.05) ; 2 rue Solvan, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.87.19.75) ; 9 rue Gambetta, 90000 Belfort (03.84.58.62.62).

EUROPE

Service volontaire européen avec les CEMEA

Du 4 au 7 juillet au Kursaal et à Granvelle, 7^e édition de «Besançon fête vos jeux». Avec 45 créations et de multiples animations gratuites.



LE SERVICE volontaire européen (SVE) est une mesure du programme jeunesse de la communauté européenne. Il s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans et a pour but de leur offrir une expérience de vie à l'étranger d'une durée de six mois à un an. Ce programme permet de partir dans 30 pays d'Europe pour participer à la vie d'une association, au développement d'un projet d'intérêt général et d'impact local. Il vise à encourager l'esprit d'initiative, de créativité et de solidarité des jeunes. Le service volontaire européen s'exerce dans des domaines d'activités variés : enfance et jeunesse (animation, sports, loisirs, prévention de la délinquance), santé, action

ou aide sociale, art et culture, environnement, média et communication.

Formation linguistique

En Franche-Comté, les CEMEA sont l'organisation d'envoi habilitée par le ministère de la Jeunesse pour informer et accompagner les jeunes dans leur projet de départ à l'étranger. Cela implique d'aider les futurs volontaires à monter leur projet, à trouver leur organisation d'accueil et à préparer au départ. Pendant le séjour, les volontaires reçoivent une formation linguistique avec leur organisation d'accueil et participent à des séminaires d'évaluation organisés par les agences nationales char-

gées de ce programme. Les jeunes restent aussi en contact avec les CEMEA qui mettent en place un système de fiche de liaison pour que les volontaires aient une trace écrite de leur séjour.

Quelques exemples franc-comtois : Séverine est allée en Espagne participer à l'encadrement d'un centre de loisirs, Sophie est allée en Italie sur un projet d'autogestion, Martin part en Hongrie pour organiser la vie culturelle d'un organisme d'insertion accueillant des adolescents et Fabrice va encadrer des enfants handicapés en Espagne.

Pour tout contact : CEMEA, Isabelle Palanchon, tel : 03 81 81 33 80

EUROPE Initiatives de groupes de jeunes

L'action 3.1 du programme européen Jeunesse encourage l'esprit d'initiative et d'entreprise ainsi que la créativité chez les jeunes. Elle soutient des projets de dimension européenne axés sur l'engagement social dans leur collectivité locale. La durée des projets est de 3 mois à 1 an. Cette durée comprend la préparation, la réalisation et l'évaluation. L'aide financière prend la forme d'une subvention d'un montant forfaitaire de 10 000 euros maximum. Des sources de financements complémentaires doivent être recherchées. Ce dispositif s'adresse

à tous les groupes de jeunes de 15 à 25 ans de 4 personnes au minimum, sans condition de diplôme ou de formation, résidant dans les pays participant au programme. Il existe cinq dates limites de dépôts des dossiers. Il est possible de retirer un dossier soit auprès du correspondant du programme européen Jeunesse de la direction régionale de la Jeunesse, soit auprès de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), 9-11 rue Paul Lepiat, 78160-Marly-le-roi. Le site de l'Injep est www.injep.fr.

En bref

● **VILLA MÉDICIS - l'Académie de France** à Rome accueille régulièrement des artistes et chercheurs âgés de 20 à 35 ans pour des séjours de 6 à 24 mois. Ils y bénéficient de conditions optimales pour mener à bien leur projet dans les domaines de l'architecture, des arts culinaires, des arts plastiques, du cinéma et de la télévision, du design, de l'histoire de l'art, de la littérature, de la musique, de la photographie, de la restauration des oeuvres d'art et des monuments ou de la scénographie. Pour le concours d'entrée 2004, il faut envoyer le dossier administratif entre le 1^{er} et le 5 mars et le projet artistique du 22 au 26 mars. Contact, 01.40.15.73.43.

● **«GRANDS JEUNES» - «Projets grands jeunes»** s'adresse aux 17-23 ans, 25 ans dans certains cas, dont les parents sont allocataires de la CAF de Belfort. Le dispositif favorise l'expression et l'autonomie des jeunes par des projets collectifs de loisirs. Le projet est élaboré par les jeunes en liaison avec un référent adulte : travailleur social, association, commune... Bourse variable, cumulable avec l'aide Initiative Vacances

Jeunes. S'adresser à une maison de quartier, association de jeunesse, centre socio-culturel, mairie du Territoire.

● **«CAP JEUNES» - en partenariat** avec la CAF de Belfort, le Conseil général du Territoire de Belfort et la Ville de Belfort, un dispositif pour les 16-25 ans, seuls ou à plusieurs résidant dans le Territoire de Belfort. Tous projets, sauf scolaires, professionnels, camps d'ados, participation à des compétitions, vacances loisirs. Aide financière variable. S'adresser à la DDJS, 7 rue Plumeré, 90000 Belfort (03.84.21.22.30) ou à Belfort Information Jeunesse BIJ 3 rue Jules Vallès (03.84.90.11.11).

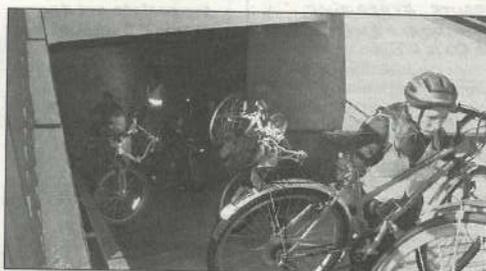


| | | | | |
|---|--|--|--|--|
| | | | | |
| Camille MOUGENOT CRJ Authume 18 ans | Jérôme VANDERHAEGHE CRJ Morteau 19 ans | Sandra MAUBRE CRJ Hericourt 19 ans | Thomas OUDOT CRJ Besançon 19 ans | Baptiste SENEILLON CRJ Beaumont-le-Pin 18 ans |

1000 DÉFIS POUR MA PLANÈTE Action en faveur du vélo, du tram, du train

Au collège les Bruyères de Valentigney, Bernadette Chambert, professeur de sport, mène depuis 3 ans un projet autour des déplacements.

«**1** IDÉE est de sensibiliser les élèves aux déplacements respectueux de l'environnement. Avec des implications transversales puisqu'en parallèle à l'action proprement dite, ils travaillent sur ce thème en français, en maths et en histoire». En espérant toucher les parents, ce projet vise clairement «un changement de comportement» dans le choix des modes de transport. Dénommé «vélo - tram - train», il donne l'occasion à une classe de 5e de découvrir concrètement leurs applications. Outre les approches lors des cours, le projet fonctionne en trois temps : déplacement en train à Strasbourg pour découvrir les pistes cyclables urbaines et le tram (ainsi que du Conseil de l'Europe) ; journée dans le pays de Montbéliard à vélo assortie d'une rencontre avec un élu responsable des transports ; participation à la fête du vélo le 1er week-end de juin. «C'est ma contribution, dans un petit coin de la terre, à la sensibilisation aux moyens d'arriver à avoir un air différent de celui que l'on risque de respirer dans quelques années. A



moins que les modes de déplacement soient révisés explique Bernadette Chambert. Les élèves adhèrent parce qu'on les sensibilise à travers quelque

chose qu'ils aiment bien, le vélo. Ce sont eux les acteurs du projet, car ils se déplacent pour comprendre concrètement l'intérêt d'un réseau cyclable».

INITIATIVE «1000 défis pour ma planète»

«Mille défis pour ma planète» est né en 1993 et depuis labellise des dizaines de projets en lien avec le développement durable et l'environnement. Le programme a également pour objectifs d'activer la motivation des jeunes qui doivent par exemple chercher des partenaires à leur projet et favoriser la formation de citoyens solidaires susceptibles d'exercer des responsabilités sur leur environnement et

d'être forces de propositions. «1000 défis pour ma planète» s'adresse à des groupes de jeunes de moins de 26 ans librement organisés ou soutenus par une structure : établissement scolaire, association, centre de vacances... et qui veulent mener une action concrète qui favorise la préservation, l'amélioration de l'environnement, la réparation des dommages causés

à l'environnement. Le dispositif apporte accompagnement, soutien matériel, technique, aide financière variable, cumulable avec d'autres aides. Préparation des projets, recherche de partenaires et financements, dépôt des dossiers avant fin octobre. Contact : Direction régionale de l'environnement, 5 rue Général Sarrail, 25000 Besançon (03.81.61.53.33).

CONCOURS Création d'entreprises de technologies innovantes

Le ministère délégué à la Recherche et aux Nouvelles technologies a lancé avec l'Anvar et le fonds social européen la 6^e édition du concours national d'aide à la création d'entreprises innovantes. Il est ouvert à tous les porteurs d'un projet dans ce domaine, quel que soit le secteur concerné. Depuis 1999, 544 entreprises ont été créées par ce biais. Deux types de projets peuvent être présentés : ceux «en émergence» nécessitant une phase de maturation et ceux «en création-développement», déjà

élaborés, se situant juste en amont de la création d'entreprise. Les premiers peuvent recevoir une aide d'un montant maximum de 45000 euros, les seconds jusqu'à 450 000 euros. Les candidats résidant en Franche-Comté doivent envoyer un dossier de participation en 5 exemplaires avant le 26 février à Anvar Franche-Comté, 21 A rue Alain Savary, 25000 Besançon (contact, 03.81.47.08.90). Infos en ligne sur www.recherche.gouv.fr et www.anvar.fr



En bref

● **DÉCLICS JEUNES** - Les bourses Déclics jeunes aident des jeunes âgés de 18 à 30 ans à réaliser leur vocation dans les domaines les plus divers (art, artisanat, culture, sciences, techniques, action sociale, humanitaire, environnement...). Le montant actuel de chaque bourse est de 7 600 euros. Pour participer, il faut retirer un questionnaire entre le 1er septembre et le 15 novembre de l'année en cours par courrier à «Bourses Déclics Jeunes de la Fondation de France», 40 avenue Hoche, 75 008 Paris. Il est aussi possible d'obtenir le questionnaire par internet sur le site www.fdf.org rubrique «inscription au concours». L'envoi du dossier de candidature ne se fera qu'après étude des réponses au questionnaire. Les critères d'admission au concours sont la vocation, la motivation, l'innovation, l'originalité, la créativité du projet, l'intérêt général ou le caractère altruiste du projet, la réalité des moyens déjà mis en oeuvre pour la réalisation de votre vocation et le début de concrétisation du projet.

● **INITIATIVES VACANCES JEUNES** - s'adresse aux 18-25 ans habitant Belfort et impliqués dans la vie sociale ou associative des quartiers et concerne tous projets sauf voyages d'études, compétitions sportives et séjours à l'étranger. 121 euros maximum en échange d'une implication bénévole d'utilité collective de 30 h, cumulable avec l'aide «Projets Grands Jeunes». Réalisation des projets de juin à septembre. Prendre contact avec un animateur des services jeunesse : quartier des Résidences, 03 84 27 55 45, quartier des Glacis, 03 84 22 21 89, quartier Belfort Nord, 03 84 26 91 85.



| | | | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|---|--------------------------------------|
| | | | | |
| Yann JOBARD CAVL Mouchard BTS | Norbert GOUBLET CAVL Gray Term ES | Hugo ROBIN CAVL Besançon Term ES | Pauline CLERMIDY CAVL Lons Term ACCA | Franck PLAIT CAVL Montbéliard BTS |

ANIMATION

David Martinet met de la magie dans les centres aérés

Ce jeune haut-saônois a mené un projet de spectacle et découverte de sa pratique pour les enfants de centres de loisirs.

SON projet, il l'avait déjà en tête, mais les 800 euros obtenus par le concours Envie d'agir l'an dernier, lui ont permis de le mener à bien. Projet qui est à la fois l'accomplissement d'un hobby : mettre en place une animation autour de la magie pour les enfants. «C'est en cherchant des adresses de centres aérés à Jeunesse et Sports que j'ai été aiguillé vers Envie d'agir. Sans cela, j'aurais sûrement créé cette animation mais j'ai pu la rendre plus intéressante. Un spectacle de magie, c'est d'abord une ambiance et quand on peut ajouter de l'éclairage et de la musique, cela renforce le côté... magique. De toutes façons, un coup de pouce pour les jeunes qui ont des projets, c'est positif parce que c'est souvent l'aspect financier qui bloque». David Martinet était en terminale, au lycée Belin de Vesoul, l'an dernier. Depuis, il a intégré la prépa scientifique de Jules Haag et ne se destine donc pas du tout à



l'animation. «La magie, c'est une passion récente : un ami me l'a fait découvrir il y a 3 ans et aussitôt je m'y suis mis. L'activité m'a plu, ainsi que le

fait de pouvoir la faire partager à des enfants. J'ai passé la BAFa, j'aime l'animation, c'est la conjugaison de deux passions en même temps».

C'est aussi une idée d'activité originale pour les centres aérés, car les magiciens ne courent pas les rues. «C'est une passion qui coûte cher

parce qu'il n'y a pas beaucoup de clubs ou d'associations précise David Martinet. Pour m'approvisionner, je dois par exemple aller à Strasbourg. Ou commander par Internet».

Avec la bourse Envie d'agir, il a pu mettre en place des après-midi en deux parties : explication et découverte de quelques tours avec les enfants puis spectacle d'une heure. Plusieurs centres aérés autour de Vesoul et à Gray ont pu en profiter, moyennant une participation aux frais, cet été, lors des vacances de la Toussaint et d'hiver. «Maintenant, je le fais d'abord en fonction de mes études. Si des centres me demandent, je peux éventuellement le faire durant les vacances, mais en dehors ce n'est plus possible». Il n'écarte cependant pas l'idée de développer plus tard ses activités de magie. «Une fois mes études terminées, quand je travaillerai, c'est quelque chose d'envisageable».



En bref

● **ÉCRIVAINS** - pour connaître rapidement prix et concours littéraires, éditeurs et revues, s'adresser à la Maison des écrivains qui possède des fichiers complets : 53 rue de Verneuil, 75007 Paris (01.49.54.68.80 et www.maison-des-ecrivains.asso.fr).

● **CENTRE RÉGIONAL DU LIVRE** - pour auteurs francs-comtois déjà publiés ou auteurs résidant hors région ayant un projet en rapport avec la Franche-Comté. Bourses de création. Dépôt des dossiers avant les 5 janvier, 5 avril et 20 août. Le CRL organise aussi l'accueil en résidence d'auteurs non francs-comtois. Contact : Centre régional du livre, 2 avenue Gaulard, 25000 Besançon (03.81.82.04.40).

● **PLUME D'ESCARGOT** - cette maison de Montenois organise pour les plus de 18 ans un concours littéraire avec prix de 80 à 120 euros. Contact : Plume d'escargot, 6 rue du Piesson, 25260 Montenois (plumedescargot@free.fr ; <http://plumedescargot.free.fr>).

● **NOUVELLES** - cette année, le grand prix universitaire de la nouvelle a pour thème «ridicule». Le récit de 2500 mots maximum, avec peu de personnages et un titre doit être envoyé en 5 exemplaires avant le 29 février au CROUS, 40 avenue de l'Observatoire, BP91107, 25002 Besançon cedex 3. (03.81.48.46.40).

FESTIVAL

«Music'ado» invite les jeunes à la pratique musicale

L'édition franc-comtoise 2004 est prévue le 23 mai à Pontarlier. Inscriptions dès maintenant.

TROIS lauréats ont été récompensés l'an dernier par «l'Imagine festival music'ado» : Realty, Small Pox et Carpe Diem. Cette année, le concours des Jeunesses musicales de France décernera 4 prix dans les catégories musique classique, jazz, musique actuelle et coup de coeur du public.

Pour participer, il faut se préinscrire avant le 15 avril en téléphonant au 03.81.50.04.23. Tous les genres musicaux sont invités, le festival ayant pour but «d'encourager les pratiques musicales des jeunes». L'an dernier, les musiciens participants en Franche-comté étaient âgés

de 11 à 20 ans. Le festival lui-même, soit les prestations successives des groupes sélectionnés sur scène, aura lieu cette année à Pontarlier, le 23 mai au théâtre Bernard Blier.

Renseignements complémentaires : Mme Bailly-Maître, 03.81.50.04.23 ou Mme Maziemann, 03.81.80.02.92.

CULTURE

«J'ai muré les portes et les fenêtres»

La compagnie Anda Jaleo reprend son spectacle présenté lors des dernières Rencontres jeune création. Les 18 et 19 février à Besançon.

Pas évident de vouloir se lancer dans le spectacle vivant dans l'ambiance actuelle. Mais la mise sur pied réussie d'un premier spectacle conforte Frédéric Joannes (mise en scène) et Mathilde Ménager (comédienne) dans leur envie. Ce travail basé sur les témoignages de femmes espagnoles, enfants pendant la guerre civile et ayant vécu la dictature franquiste, a d'abord existé par Rencontres jeune création - dispositif de la Ville de Besançon qui donne chaque année leur chance de monter un spectacle à de jeunes créateurs. Ambitieux, «J'ai muré les portes et les fenêtres» est joué par

Mathilde Ménager (maîtrise théâtre, licence d'histoire de l'art, classe d'art dramatique du conservatoire) qui transmet le récit de ces femmes en alternance avec des passages de danse flamenco, «moyen de traduire l'intensité des événements relatés». Pour la reprise au Petit théâtre de la Bouloie, Frédéric Joannes (licence et DEUST théâtre) a un peu revu la mise en scène. Le spectacle sera également joué en milieu scolaire (lycée Pasteur).

«J'ai muré les portes et les fenêtres», les 18 et 19 février au Petit théâtre de la Bouloie (Besançon).

Renseignements, 03.81.48.46.41 (et crijfc.com/croux/)



Photo J.-F. Ménager



CRJ

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Adresse : TOPO-CRJ 27, rue de la République 25000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.21.16.15
Télématique : 3615 JJ
e-mail : topofc@voila.fr

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ N° 25 JEP 328

Directeur délégué de la publication et de la rédaction Philippe RENAHY

Dessins Christian Maucier

Crédit photos Yves Petit CRJ

Régie publicitaire L'EST

Imprimerie L'EST RÉPUBLICAIN 54180 HOUEMONT

DOLE Julien Guiol, mordu de cinéma

Son envie d'agir, c'est d'exprimer ses idées sur la société à travers le cinéma. A 23 ans, Julien Guiol s'appête à tourner son premier court métrage, pour lequel il a obtenu un prix de «la course en solidaire» de la Mutualité française (1000 euros), s'ajoutant à un Défi-jeunes. Le propos de «Premier de la classe» : la compétition existant au sein de l'école en parallèle avec l'innocence de de l'enfance. «Cela se passe dans un univers de science-fiction qui montre les conséquences néfastes de l'idée que l'on considère les enfants de plus en plus jeunes comme des adultes en permanence en compétition». Pour ce Dolois mordu de cinéma, ce moyen d'expression permet d'abord, même s'il aime les films de genre, d'avoir un point de vue critique sur la société. Il a déjà écrit d'autres scénarios (2 courts et 1 long) dont l'un parle du culte du corps. Pour monter ses projets, il a créé l'association «les Fondus enchaînés» avec deux amies, Laetitia Dessent, 25 ans, et Emilie Tellier, 23 ans. «On est à la fois fondus et enchaînés parce qu'il est très difficile de faire quelque chose dans le domaine du court métrage».



Malgré les difficultés, il s'appête à tourner avant d'avoir bouclé son budget, «parce que si on attend les financements, on ne fait rien». Sélectionné franc-comtois du jury-jeunes de Cannes l'an dernier, il vit pour l'instant à fond sa passion du cinéma. «Après mon DUT de communication, j'ai été stagiaire sur des tournages et maintenant je travaille quand je peux dans ce domaine, notamment pour la commission du film du Conseil régionaux».

Les Fondus enchaînés : 06.81.08.79.35.

En bref

● **FIACRE - dépendant du ministère de la Culture**, le fonds d'incitation à la création attribue des allocations de séjour et de recherche en France et à l'étranger dans les domaines du design, des arts déco, du graphisme, de la mode et du stylisme, de la vidéo et des nouvelles technologies, de la BD et de la théorie et critique d'art. Pour les aides destinées à l'étranger, la photographie, la peinture, l'estampe, la sculpture, l'installation, la gravure et le dessin sont également concernés. Le montant de l'allocation d'un maximum de 15300 euros est calculé selon la nature du projet, le lieu et la durée du séjour. Renseignements, centre national des arts plastiques, 59 rue des Petits Champs, 75001 Paris (01.40.15.73.00).

● **CONSEIL RÉGIONAL - le Conseil régional de Franche-Comté** mène une politique active en termes d'aides culturelles :

- aide à l'écriture de scénarios pour scénaristes et sociétés de production ; longs métrages de cinéma et documentaires de création. De 1500 à 7600 euros.
 - aide à la production cinématographique et audiovisuelle pour tout film se tournant en Franche-Comté. Aide logistique et technique : repérage, casting, mise en relation avec des techniciens, prestataires de service, recherche de partenariats économiques, de locaux d'hébergements, demandes d'autorisation...
 - création de spectacles vivants de particuliers, associations, entreprises en théâtre, musique et danse : aide financière variable.
 - première oeuvre : particuliers, associations ayant un projet de création d'une première oeuvre artistique. Aide financière variable.
- Contact : Conseil régional de Franche-Comté, direction de la culture, 4 square Castan, 25000 Besançon (03.81.61.61.83).

| | | | | |
|--------------------------------------|---|--|---|---|
| | | | | |
| Pascal VIEILLET CAVL Gray Term ES | Sylvain RICHARD CAVL Pontarlier Term CAB | Amandine MONDON CAVL Besançon 1er STT | Jean-Jacques YEPJO CAVL Belfort Term S | Nicolas SHMITT CAVL Belfort Term STT |

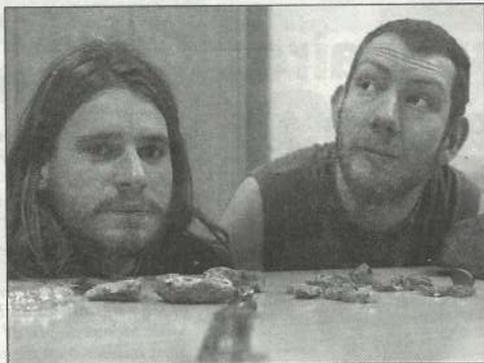
BOUGER

Rencontre avec des chercheurs de minerais

François-Xavier Flotterer et Fabien Kuntz : deux Belfortains qui voyagent par passion de collectionneurs.

ILS SE SONT rencontrés au collège et, depuis, mus par une passion commune pour les roches, minerais et météorites sont devenus des amateurs éclairés dans ce domaine. Avec un délice en 99 lorsqu'ils rencontrent Bruno Fectay et Carine Bidaut au salon de la jeunesse à Belfort et se rendent compte que partir en quête de pierres aux quatre coins du monde n'est pas un rêve irréaliste. «Auparavant, on a écumé tout ce que le Territoire de Belfort compte de carrières» s'exclame Fabien Kuntz. A 21 ans, il est actuellement en DUT de chimie à Besançon. Belfortain comme lui, François-Xavier Flotterer, 21 ans suit les cours de licence de biologie dans la capitale comtoise. Leur appartement d'étudiant est bondé de trouvailles, rapportés notamment de deux voyages récents en Pologne et au Maroc.

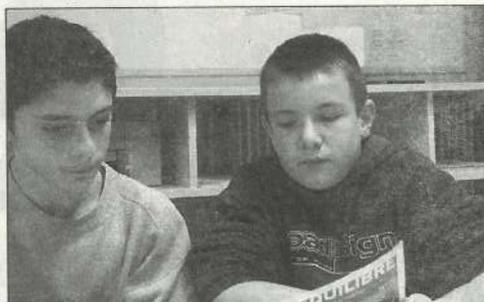
Après trois années au Club géologique belfortain, ils décident d'abord un voyage d'étude et de prospection pour satisfaire leur intérêt pour l'ambre. Les côtes de la mer baltique constituent le plus grand gisement mondial, ils choisissent comme destination Gdansk. Se régale en récoltant de l'ambre sur la plage, notamment des morceaux contenant des inclusions d'insectes ou en découvrant la rue Mariacka, quartier dédié à l'ambre sous toutes ses formes y compris des faux



qu'ils ont ramenés par plaisir de collectionneurs. Ils ont récolté 2 kg d'ambre mais aussi des souvenirs comme la découverte de Malbork, ancienne capitale des chevaliers teutoniques. Car ils sont aussi curieux d'histoire et de culture. Au Maroc, dont ils reviennent à peine, l'objectif était une autre passion, celle des météorites, mais s'ils comptent y retourner, c'est avant tout pour revoir des gens avec qui ils ont noué des liens d'amitié. Ils se passionnent autant à raconter leurs anecdotes de voyage qu'à décrire leurs trouvailles. «On est allés un peu au hasard et on s'est retrouvés dans une famille à Erfoud, derrière l'Atlas, une région très intéressante parce que les météorites y sont faciles à repérer : il y a des couches

de calcaire de 300 m, le paysage est inchangé depuis 40 000 ans, il y a peu d'intempéries... Il tombe autant de météorites en France qu'au Maroc mais il est beaucoup plus difficile de les retrouver. L'habitude et l'expérience fait le reste, à force d'avoir l'œil sur les cailloux... Ils côtoient dans leurs quêtes des chercheurs, des touristes voire des commerçants. «C'est dur quand on est étudiant. Notre priorité, c'est d'abord de financer nos voyages». Pour cela, les aides à projets sont bienvenues : ils ont déjà obtenu une bourse Envie d'agir, deux fois l'aide Cap jeune propre au Territoire de Belfort ainsi que l'aide de leur club de géologie. «On réalise des rêves, comme ça. Avant, on faisait les bourses aux minerais. Maintenant, on voyage».

LYCÉE PASTEUR — Une section sportive pour jeunes arbitres



Francis Baudet anime au lycée Pasteur (Besançon) une section sportive départementale de football de 31 élèves de seconde. Originalité cette année : deux jeunes arbitres en font partie. Choisis notamment sur dossier scolaire, Cyril Vuittenez, de Levier, 15 ans et Stéphane Grammont, 14 ans, de Baume-les-Dames représentent un essai que le professeur de sport aimerait voir se pérenniser. En Franche-Comté, des programmes de ce type sont également menés au lycée Ste-Marie à Lons et au collège Jouffroy d'Abbans à Montbéliard. «Nous avons de plus en plus de mal à trouver des arbitres indique Vincent Didier, conseiller technique régional à la ligue de football. En Franche-Comté, ils sont 540 actuellement, 80 de moins que l'an dernier». La ligue mène des campagnes de recrutement mais laisse le soin aux clubs de trouver les arbitres, avec des sanctions pour ceux qui ne fournissent pas le nombre voulu (mutations limitées de joueurs, interdiction de montée en division supérieure au bout de la 4e année sans quota suffisant). La ligue essaie aussi de mieux accompagner les jeunes volontaires par un système de parrainage. Cyril a goûté la première fois à l'arbitrage à la demande de son oncle, président de club. «Ca m'a passionné, alors j'ai

continué. Dans l'arbitrage, on assume des choses, on a un peu d'autorité et je pense que ça contribue à nous donner de la personnalité. Les difficultés viennent surtout du bord du terrain où le public s'énerve trop, même à notre niveau». Les jeunes arbitrent à partir de 13 ans, des joueurs de leur catégorie d'âge. Stéphane s'est d'abord rendu par curiosité aux journées de l'arbitrage organisées l'an dernier. «On arbitrait avec les conseils d'un arbitre et ça m'a plu. Je me fais plaisir sur un terrain, c'est physique et plus on monte plus c'est dur, comme pour les joueurs. Dans ce rôle où il faut parler, on arrive à être plus sûr de soi». «Hormis des matches les mercredis et dimanches, pour nos deux jeunes arbitres, 1 heure d'entraînement physique et 2 heures de théorie s'ajoutent chaque semaine à leurs cours chaque semaine. «On demande actuellement aux lycées de faire un citoyen cultivé, lucide, autonome, responsable conclut Francis Baudet. Je pense que ce programme correspond à cet esprit dans le domaine sportif».

Pour tout renseignement sur les sections d'arbitrage à l'école : Didier Vincent, ligue de football, 2 route de Bethoncourt, 25202 Montbéliard cedex (03.81.99.36.00) ou Francis Baudet, lycée Pasteur, 4 rue du Lycée, 25000 Besançon (03.81.81.22.89).

FESTIVAL INTERNATIONAL DES CINÉMAS D'ASIE DE VESOUL

La Chine et le Proche-Orient en force



Du 10 au 17 février 2004, pour sa 10e édition, le festival international du film asiatique de Vesoul "Cinéma d'Asie" sera, conformément à sa vocation, le reflet fidèle du pluralisme culturel du vaste continent asiatique en présentant des œuvres cinéma-

graphiques venues de l'intégralité de l'Asie géographique. En cette année de la Chine en France, près du tiers des 67 films présentés viendront de ce pays. Douze films clés de l'histoire du cinéma chinois des années 30 aux années 80 sont au programme de la section "Regard sur le cinéma chinois". Les spectateurs auront tout loisir de faire leur l'adage "Quand la Chine filmiera, le monde s'émerveillera", ils pourront en outre rencontrer le cinéaste Wang Xiaoshuai, le photographe et documentariste Ling Fel, la productrice Ying Yang Ying, la peintre Zhou Li, la critique Sophie Lee. La brillante actualité proche-orientale pousse les cinéastes de cette partie de l'Asie à créer

un cinéma de l'urgence. Le Kurde Hiner Saleem, l'Israélien Nir Bergman, l'Irakien Amer Alwan, le Palestinien Ali Nassar, la Libanaise Randa Chahal Sabbag... invitent le spectateur à découvrir leurs films empreints de réalité humaine mais aussi de poésie. Ils sont pleinement des cinéastes du temps présent. Entre les deux pôles, l'Asie centrale sera présente avec des films d'Ouzbékistan, du Kirghizistan, du Kazakhstan et d'Afghanistan. Le réalisateur afghan Sedigh Barmak et le réalisateur kazakh Nariman Turbayev, accompagné de l'acteur Erzhan Bekmuratov seront présents pour témoigner de la renaissance cinématographique de leur pays.

Si le géant iranien sera bien représenté par les réalisateurs Jafar Panahi (président du jury international) et Abolfaz Jalili, des pays aux cinématographies plus rares seront là, notamment le Sri Lanka avec la présence du chef de file Prasanna Vithanage et d'Asoka Handagama, fidèle du festival vésulien. Les réalisatrices du continent asiatique ne sont pas oubliées, toujours avec le même souci d'équilibre entre Proche et Extrême-Orient, par la présence de Canan Gerede (Turquie) et par Viet Linh (Vietnam). A noter outre les sections habituelles, une section spéciale 10e anniversaire ("10 ans, 10 coups de cœur") qui fera découvrir des œuvres rares de

10 pays différents, qui n'avaient pu être présentés jusque là. 10 ans d'amour et de passion pour les Cinémas d'Asie et 10 films d'amour et de passion sur les écrans asiatiques, tel est le choix de la section thématique de ce 10e festival, unique en son genre en France. Le cinéma du réel sera présent dans la section documentaire avec 10 films, dont 8 en compétition. Renseignements : festival international des Cinémas d'Asie de Vesoul, 25 rue du docteur Dollion, 70000 Vesoul (03.84.76.55.82). Email : festival.vesoul@wanadoo.fr - site web : cinemas-asie.com Chèques Avantages culturels : une entrée gratuite pour une des séances du festival.

TOPO

FRANCHE-COMTÉ

Le mensuel du centre régional d'information jeunesse

ENVIE D'AGIR

PROJETS JEUNES

Alter Egaux, défi solidaire de la Ville de Besançon

Une initiative nouvelle visant à favoriser les liens, les échanges et la co-production de projets entre adolescents et acteurs institutionnels.



La ville de Besançon, en lien avec de nombreux partenaires, est engagée depuis plusieurs années dans des opérations de prévention et d'animation en direction de la jeunesse telles que la Ruée vers l'or, le Raid Quart, Cinémagin'. Aujourd'hui, avec l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs, la Ville de Besançon constate que les incivilités sont parfois le fait de personnes de plus en plus jeunes. Aux prises avec une étape de mutations fortes, donc très déstabilisantes, que constitue l'adolescence, certains jeunes s'affirment souvent par des relations conflictuelles avec le monde des adultes, et des conduites à risques. Mais l'adolescence est aussi le creuset où se révèlent les passions, les talents, les ambitions, l'intérêt et l'ouverture à l'autre et à ses différences.

Fort de ce constat, la Ville de Besançon et la CTB ont élaboré avec leur réseau partenarial renforcé par les collègues et leurs comités d'éducation à la santé et à la

citoyenneté, un nouveau projet de prévention et d'animation en direction des 13 - 16 ans intitulé : «ALTER EGAUX : le défi solidaire».

Développer l'esprit d'équipe

Les objectifs de ce nouveau dispositif visant à encourager les projets de solidarité sont multiples. Il s'agit de valoriser les savoir-faire, les talents, la générosité et les potentiels citoyens des jeunes. Mais le but est aussi de créer les conditions de l'apprentissage des règles, de développer l'esprit d'équipe et de pérenniser un travail en réseau avec les acteurs publics et privés.

Un projet de solidarité

Les jeunes soutiendront et présenteront en équipe un projet de solidarité de portée locale, nationale ou internationale. Une équipe sera composée de 20 personnes dont 15 jeunes garçons et filles nés entre juin 88 et juin 91 et 5 adultes qui se ren-

contrent en moyenne huit fois avant le 12 juin 2004. Chaque équipe disposera d'une dotation de départ de 500 euros sur une enveloppe globale de 3000 euros liée à la réalisation d'épreuves sportives, culturelles ou de communication. Les épreuves sportives peuvent être du roller, des jeux d'adresse (tels que basket, frisbee, tir à l'arc), du VTT, de la course à pied, du skate, du tir à la corde ainsi qu'une épreuve sur l'eau. Les épreuves culturelles artistiques et de communication peuvent intégrer la création d'une fresque géante et solidaire, une épreuve de connaissances et de savoir sur les Francs-Comtois solidaires célèbres et les traces de leur oeuvre dans la ville, l'animation d'un stand de présentation de l'action de solidarité et l'interprétation d'une chanson créée et répétée par l'équipe pendant les temps de préparation.

Pour les renseignements et les inscriptions : Mairie de Besançon, Direction de la Politique de la Ville et de l'Animation, 2 rue Mégevand, 25000 Besançon. Tel 03.81.61.51.11.



Les jeunes et le Crédit Agricole



Envie de passer à l'action ?
Passer du rôle de spectateur à celui d'acteur ?

Venez surfer sur www.ca-mosaic.com
Une mine d'informations pour réaliser tous vos projets.

Participer à la restauration d'un château, planter des arbres au Burkina Faso... Mille façons de vivre l'aventure. Sans oublier bien sûr de se documenter, s'équiper, s'organiser... pour partir du bon pied.

Pour répondre à toutes vos questions, le CREDIT AGRICOLE vous invite à surfer sur son site Internet : www.ca-mosaic.com

A la fois pédagogique, ludique et interactif, il vous propose :

- Des infos pratiques : vous saurez tout sur les produits et services bancaires Mozaic, les avantages de la carte de paiement MOZAIC internationale, son assistance médicale et rapatriement sanitaire, son assurance accident-voyage...
- Vous découvrirez les conseils sur l'argent, l'économie, la Bourse, les études, les stages, les voyages...
- Des infos rapides : vous pourrez accéder à votre compte, profiter en ligne des réductions et avantages liés à la carte Mozaic.
- Comment obtenir des réductions sur des billets d'avion avec Go Voyages, un bon plan pour voyager à petit prix !
- Des infos incontournables : www.ca-mosaic.com c'est l'actualité du cinéma, les derniers talents de la musique, des jeux-concours, mais aussi une «newsletter» annonçant toutes les nouveautés du site.

Si l'aventure vous tente, n'hésitez plus et venez découvrir le monde sur www.ca-mosaic.com !



En bref

- **PASSEPORT DU JEUNE BÉNÉVOLE** - ce fascicule créé par les 4 conseils départementaux de la jeunesse de Franche-Comté a été élaboré pour permettre à chacun de valoriser et faire reconnaître un parcours de bénévolat. Une formule renouvelée du document doit paraître prochainement.
- **JAZZ** - réédition du tremplin «nouveaux talents jazz et musiques nouvelles en Franche-Comté», organisé dans le cadre du festival Jazz en Franche-Comté. Ouvert à tous les musiciens de solo au sextet, il donnera lieu à un concert public des formations sélectionnées le 5 juin. Candidatures avant le 15 avril. Règlement et fiche d'inscription à retirer à Asprojazz, 3 rue d'Alsace, 25000 Besançon (03.81.83.39.09).
- **ROCK** - pour la 3^e édition du festival L'Herbe en zik (5, 6, 7 mai), Radio Campus Besançon organise un tremplin le 8 avril au Cylindre de Larnod. Pour participer, envoyer démo 4 titres minimum sans reprise, bio du groupe, photos, coordonnées à Radio campus, tremplin Herbe en zik, 7 rue Laplace, BP31225, 25004 Besançon cedex.
- **MÉTAL** - Chaman production a sélectionné ses groupes pour la finale de son tremplin métal, sur la scène du Cylindre de Larnod le 31 janvier. Le groupe vainqueur jouera également au Moulin de Brainans le 27 février.

PARCOURS

Bruno Fectay et Carine Bidaut, d'un Défi-jeunes à la reconnaissance internationale

Autodidactes, ils ont obtenu la reconnaissance de la communauté scientifique à force de découvertes de roches rares.

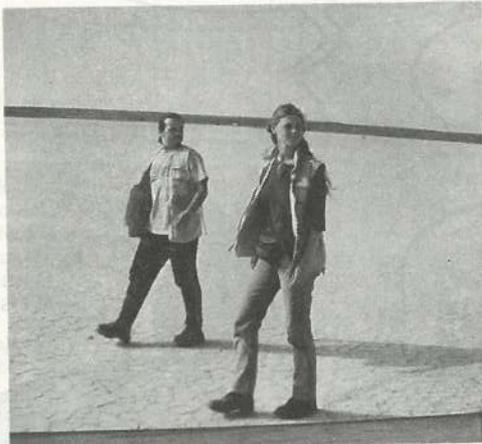
C'EST l'exemple-type d'un Défi-jeunes qui porte ses fruits. Bruno Fectay et Carine Bidaut l'ont obtenu en 1998. Il leur a aidé à mettre en place leur SARL, «La Mémoire de la terre», dont l'activité est centrée sur les recherches des témoignages du sol : météorites mais aussi traces fossiles. Passionnés depuis l'enfance, ils ont depuis parcouru un chemin enviable : ils sont maintenant connus des chercheurs et universitaires du monde entier dans leur domaine de prédilection. Des articles dans le Monde, Libération, l'Express ou le Times, des reportages sur CNN ont agrémenté le par-

cours de ces deux jeunes Jurassiens (Carine Bidaut a 26 ans, Bruno Fectay 32). Sur le site Internet de la BBC, il est mentionné qu'ils ont trouvé six roches provenant de la planète Mars, ce qui constitue un record (<http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/3414143.stm> ; consulter également le site <http://www.cnn.com/2002/TECH/space/01/24/mars.rock.s>). Actuellement, plusieurs centaines de météorites qu'ils ont découvertes sont en cours d'analyse. Autodidactes, ils voyagent aux quatre coins de la planète pour chercher et trouver des témoignages de l'espace ou de la vie passée sur terre. Sur leur site, quatre

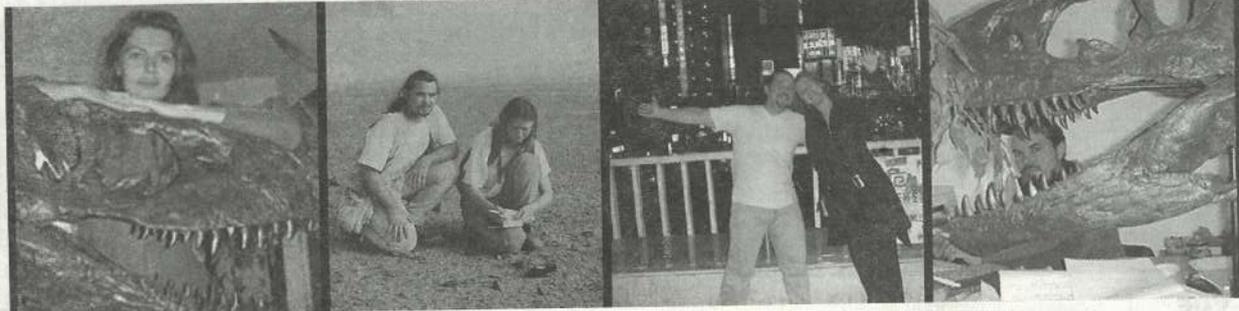
catégories : météorites, fossiles, archéologie, numismatique.

Autant dire que l'objectif premier de Défi-jeunes, à savoir aider des jeunes à lancer une activité économique est remplie. «La Mémoire de la terre» a trouvé sa place dans un secteur pourtant peu ouvert et où il faut des références universitaires pour se lancer. Mais ils ont réussi à s'y faire reconnaître tout en créant leur activité : certains des échantillons rares qu'ils ont découverts se vendent à très bon prix.

La Mémoire de la terre, 39800 Aumont. Sites : www.jurassique.com, www.meteorite.fr et www.fossile.fr



Photos B. Fectay - C. Bidaut



AIDES

Défi-jeunes, dispositif remarquable

Des bourses en faveur de projets de jeunes qui existent depuis 1987.

Organisé par le ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, le concours Défi-jeunes a pour but de susciter, encourager, accompagner, valoriser l'initiative des jeunes dans tous les domaines et notamment dans le cadre d'une création d'emploi.

Sont exclus du dispositif les voyages touristiques, le financement d'études, de stages ou de formations, la participation à des compétitions sportives ou des raids.

Défi-jeunes met en place un dispositif d'accompagnement personnalisé, qui permet à chaque porteur de projet d'être conseillé et soutenu en fonction de ses besoins. C'est aussi un réseau de corres-

pondants dans chaque département et chaque région, des partenaires techniques spécialisés par domaines, des chèques conseil-formation et logistique permettant le financement de dépenses liées au montage du projet, enfin des prix régionaux et nationaux. Le montant des prix régionaux Défi-jeunes est d'une valeur de 1600 à 8500 euros pour les 18-28 ans et jusqu'à 1600 euros pour les 15-17 ans.

Les candidatures sont à effectuer auprès du correspondant Défi-jeunes de la direction départementale de la Jeunesse de votre département (voir adresses page 12) ou pour tout renseignement dans le réseau information jeunesse.

En bref

● **NÉGOCIALES** - le 15^e challenge de la négociation commerciale est programmé le 4 février à l'ENSMM (Besançon). Double objectif de ce projet : mettre des futurs commerciaux en situation de négociation réelle, créer un pôle économique autour d'un objectif commun, le commerce. A Besançon, 30 formations commerciales de 25 écoles seront représentées par 200 candidats. La manifestation est elle-même fruit de l'action de divers centres de qualifications. Cette année, l'organisation est due à Cyril Maurivard et Valérie Claudel, stagiaires en formation de technicien supérieur commercial à l'AFPA. Contact, 06.84.25.92.62.

● **TROPHÉES DES GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE** - ce dispositif créé par L'Étudiant et le Crédit Agricole vise à aider les jeunes talents dans le domaine concerné : il existe des prix des jeunes créateurs d'entreprise, des jeunes chercheurs, des jeunes musiciens et des jeunes écrivains récompensant les grandes écoles de com-

merce. Infos auprès de L'Étudiant (01.48.07.43.16 et www.letudiant.fr, rubrique trophées).

● **VOCATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES FILLES** - chaque année, des prix et des bourses sont offerts par la délégation régionale aux Droits des femmes et le Conseil régional de Franche-Comté à des filles en terminale scientifique, technologique ou professionnelle, dans un établissement public ou privé sous contrat allant vers une formation scientifique ou technologique dans laquelle les filles sont peu nombreuses (moins de 40 % des effectifs). Prix : 800 euros. Renseignements : établissements scolaires ou Délégation régionale aux droits des femmes, 5 rue Sarraïl, 25000 Besançon (03.81.61.53.80). Bourses : l'an dernier, elles étaient de 2286 euros. Renseignements : établissements scolaires et Conseil régional de Franche-Comté, 4 square Castan, 25000 Besançon (03.81.61.61.61). Les candidatures sont exami-

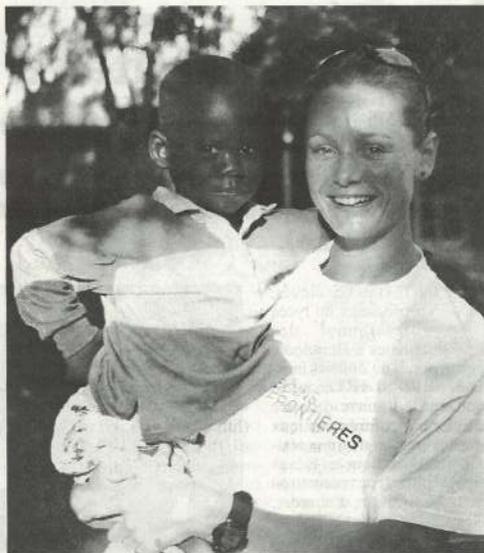
nées selon des critères scolaires et sociaux. Les dossiers sont en général disponibles au mois de mai, à rendre pour juin.

● **BOURSES DE LA VOCATION** - la fondation Marcel Bleustein-Blanchet encourage toutes les vocations et aide les jeunes qui rencontrent des difficultés pour s'accomplir dans un métier choisi. Le montant d'une bourse est de 7700 euros. Sont concernés tous les jeunes Français et ressortissants d'un pays de l'Union européenne qui vivent en France, qui ont une vocation dont ils ont fait la preuve par des débuts de réalisation et ayant de graves difficultés pour continuer leur vocation. Le dépôt des dossiers se fait entre le 1er janvier et le 30 juin. Il doit s'agir de développement professionnel et individuel. La fondation ne reçoit pas de candidature pour création d'entreprise, aide à une association ou tout projet à caractère politique ou religieux. Fondation Marcel Bleustein-Blanchet, 100 rue de Rennes, 75 000 Paris (www.fondationvocation.org).

PARCOURS

«L'humanitaire nécessite des compétences»

Clotilde Belin, jeune fille de 28 ans originaire de Besançon, agit avec Médecins sans frontières - Belgique.



ELLE revient du Soudan, dans une région où Médecins sans frontières est seul à offrir des soins de santé. Une région d'où sont absentes toutes formes d'autorité, d'éducation, d'organisation; où les hommes possèdent tous une arme fournie par la guerre civile. Des conditions qui, ajoutées à l'isolement, à la précarité, à la malnutrition, à la dispersion de 50 villages avec des voies de communication peu pratiques rendent la tâche de MSF ardue, sa capacité d'action faible : les quatre unités de soins de santé primaires établies par l'ONG se limitent à des consultations et ne délivrent des médicaments qui ne s'administrent que par voie orale. Sa mission de coordinatrice terminée, une autre attend Clotilde Belin, en Afrique ou ailleurs. Car s'il est difficile d'intégrer une ONG, l'expérience de terrain s'avère irremplaçable. Désormais, on lui propose des missions facilement. Mais pour se lancer dans l'humanitaire, souhait partagé par grand nombre de jeunes, la motivation, aussi élevée soit-elle, est nécessaire, pas suffisante. L'envie de bouger a long-

temps habité Clotilde Belin. Depuis l'âge de 10 ans, elle voulait faire un tour du monde. Dès la fin de ses études d'ingénieur à l'école spéciale des travaux publics, en 98, elle s'est lancée avec une amie. Parcourant notamment l'Asie et l'Océanie, travaillant ici ou là, à Hong Kong, en Australie, en Nouvelle-Zélande ou en Thaïlande. «Au départ, je voulais faire un tour du monde humanitaire mais on m'a dit qu'il n'y avait pas besoin de gens qui viennent pour un mois, mais de personnes qui s'impliquent réellement. J'ai laissé tomber momentanément. En Thaïlande, j'ai rencontré quelqu'un de MSF qui m'a dit «on a besoin d'ingénieurs», alors j'ai commencé à y réfléchir. Mais je conçois, pour l'avoir vécu, qu'il peut-être vexant quand on a envie de s'engager d'entendre dire qu'on n'a pas besoin de vous. Aujourd'hui je le comprends mieux : les ONG n'ont pas besoin de «bras», de gens bien intentionnés mais sans qualification. Elles ont besoin de certaines compétences. Pour les ingénieurs, les médecins, les infirmiers, les laborantins ou les logisticiens motivés, pas de pro-

blème. Pour un boulanger, c'est déjà plus difficile. Mais les compétences ne sont pas seulement des diplômes : celui qui sait construire une maison a des compétences utiles. En tous cas, il faut une expérience professionnelle. Pour MSF, elle est d'au moins deux ans». Après avoir travaillé quelques temps à Paris, elle assiste à une présentation de l'organisme, envoie son CV. «Si on est sélectionné, il y a un ou deux entretiens, puis on nous appelle quand le profil correspond à un besoin». Son diplôme d'ingénieur BTP lui vaut d'être sollicitée pour la construction d'un hôpital au Kenya. Elle y reste un an. Puis 3 mois à la frontière de la Somalie et de l'Éthiopie où elle est coordinatrice d'un centre de nutrition. «J'étais logée, nourrie, blanchie avec une indemnité. Ce n'est qu'au bout de quelques années que l'on peut devenir salarié». Après la Somalie, c'est le Soudan où elle est également coordinatrice, mission qu'elle complète en ce début d'année. «Sur le terrain, on acquiert vite de l'expérience : j'ai fait beaucoup de logistique, j'ai pris des connaissances médicales sur le tas. Il a fallu apprendre

à mener un plan d'action, un budget. On apprend aussi qu'il est très important de s'imprégner du contexte local... Parce qu'il faut aider mais aussi comprendre et faire comprendre ce qu'on est venu faire». Avec MSF, la plupart des programmes sont des aides d'urgence. Ce qui suppose un environnement difficile, accentué par les problèmes de corruption, de bakchichs quand ce n'est pas la guerre. Et des populations dans des états terribles. «Là où j'étais, voir la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans est «normal». Malnutrition ça veut dire des états de carence tels que le corps ne peut même pas produire de fièvre en cas de maladie...» Mais ses quelques années

d'expériences n'ont pas amoindri sa motivation. « Il faut partir du principe que ce qu'on va faire va représenter des gouttes d'eau. Celui qui a l'idée de sauver le monde est sûr d'être déçu. On ne part pas pour régler des problèmes ou apporter des solutions mais d'abord pour aider les gens démunis. En second lieu, c'est quelque chose qui me plaît et comme j'ai des responsabilités, je n'ai pas envie d'arrêter ». Et le principe des gouttes d'eau apporte aussi des satisfactions : «quand il n'y a rien, on essaie de donner des formations médicales. Parce que l'idéal, c'est quand le programme se développe suffisamment, de partir et passer ce qu'on a réalisé aux populations locales».

BESANÇON Bourse aux projets internationaux

Les relations extérieures de la Ville de Besançon organise chaque année une bourse aux projets internationaux annuelle : destinée aux associations et établissements d'enseignement de Besançon, elle aide des projets présentant un intérêt collectif en liaison avec l'étranger dans les

domaines linguistique, professionnel, culturel, sportif, humanitaire et social ou de coopération. Aide de 7 736 euros répartis sur au moins 5 projets en 2003. Dépôt des dossiers avant mi mars à la Mairie de Besançon, service relations extérieures, 2 rue Mégevand, 25000 Besançon (03.81.61.50.27).

En bref

● **CERCOOP** - cet organisme propose à tous les publics un accompagnement pour le montage des dossiers, l'aide à la recherche de partenaires et des formations dans le domaine de la solidarité internationale. Contact, CERCOOP, Institut Ledoux, Saline royale, 25610 Arc-et-Senans (03.81.54.45.00).

● **RECIDEV** - organisme tout public Projets de solidarité internationale : qui apporte informations et conseils, formation, accès au centre de ressources et de documentation, mise en relation avec d'autres organismes pour tout ce qui concerne les projets de solidarité internationale. Recidev, 3 avenue du Parc, 25000 Besançon (03.81.41.05.87).

● **CONCERT** - le 19 février, au Cylindre (Larnod), l'association universitaire bisontine «Qui rit court» produit une soirée qui servira à financer une mission de soins médicaux et VIH au Cameroun en mai 2004. Au programme (8 euros en réservation, 10 euros au guichet), le Two Tone Club (ska) et Patch (musique africaine). ;Renseignements, 03.81.57.34.71.



Gaëlle JOURNALOT
CRJ
Les combes 17 ans



Jérémy OLENSKI
CRJ
Valentigney 19 ans



Christelle PHILIPPS
CRJ
Besançon 19 ans



Gaëlle ROBIN
CRJ
Lizine 16 ans



Nathalie LOYER
CRJ
Fresne St Mames 20 ans

SOLIDARITÉ

Action humanitaire au lycée des Graviers Blancs

Cet établissements professionnels a pris l'habitude d'impliquer les élèves dans un programme à Douroula (Burkina Faso).

VINGT-TROIS élèves, 5 professeurs du lycée professionnel des Graviers Blancs à Besançon, accompagnés de 2 élèves infirmiers de l'IFSI de Vesoul se sont lancés l'année dernière dans un projet très ambitieux pour un établissement scolaire. Il s'agissait pour les élèves retenus pour leur motivation et leur implication, d'aborder, à travers ce projet mené au Burkina Faso, les thèmes de la maîtrise des ressources naturelles, du développement de l'économie, de la protection de l'environnement, de l'amélioration du cadre de vie et de la découverte d'une autre culture. Un projet qui a eu lieu à Douroula, jumelée avec Besançon où le lycée agit depuis plusieurs années (antérieurement, une boulangerie avait par exemple été construite par des élèves et des actions autour de l'énergie solaire ou de la scolarité menées). Cette fois, les projets étaient aussi divers que l'installation de fours solaires, la construction d'un module du marché, l'aménagement des abords d'un forage, la protection d'un site archéologique, la mise en place d'un système de gestion des déchets, des actions sur la santé et l'hygiène ainsi que des échanges avec des élèves burkinabés ou la découverte de l'architecture et l'artisanat



locaux. Des apports pour la population locale (en 2001, outre l'amélioration des conditions de vie, les intervenants avaient noté une valorisation des femmes porteuses de projets nouveaux) mais aussi pour

les élèves qui ont participé à une démarche d'implication bénévole, de découverte d'une autre culture, de conduite de projet de A à Z et de sensibilisation aux problèmes des pays en voie de développement.

PONTARLIER Club solidarité au lycée Xavier Marmier

Un club tourné vers la solidarité dans le cadre du foyer socio-éducatif, une exposition de photos sur «l'enfance afghane» organisée au profit de l'association Terre d'enfance : l'an dernier, des élèves du lycée Xavier Marmier de Pontarlier se sont mobilisés pour la pre-

mière édition d'Envie d'agir. Il faut dire que l'action périscolaire est une habitude au lycée. C'est d'ailleurs sous l'impulsion d'un ancien élève, Antoine Guillaume, que les élèves se sont motivés : travaillant aujourd'hui dans l'humanitaire (au lycée, il faisait déjà partie du club

Tiers-Monde), il leur a raconté ses expériences de logisticien pour Médecins du monde et Terre d'enfance ou ses séjours en Irak. Un exemple pour ses successeurs qui, en s'impliquant pour une cause, ont également expérimenté le montage de projets.

DISPOSITIFS Des fondations prêtes à aider les jeunes

Sur le plan national, de nombreux organismes (ministères, associations, entreprises, fondations...) aident les jeunes porteurs de projet dans tous les domaines, au moyen de bourses, prix, prêts, etc.

Il existe par exemple près de 800 fondations en France. Certaines très connues comme la fondation de France, qui regroupe de nombreux prix et fondations et donne possibilité de créer sa propre fondation, d'autres moins. Mais il en existe dans tous les domaines à l'instar de la fondation Pierre Barrot (projets à caractère humanitaire), la fondation Nadia et Lili Boulanger (musique), l'existence de plusieurs bourses pour favoriser les initiatives scientifiques des jeunes (concours Lépine, fondations Aventis et Coloplast), prix Rolex... Pour tout savoir, rendez-vous dans le réseau information jeunesse. Consulter en particulier la fiche Actuel CIDJ 5.18.

nismes susceptibles d'aider les jeunes sur son site (www.fdf.org/cgi/fr).

Les aides d'Etat : Envie d'agir s'ajoute à Défi-jeunes, aux prix de l'Anvar, au dispositif PAE, au soutien du Crous mentionnés ailleurs dans ce numéro. Pour être complet, il faut ajouter les aides individuelles à la création de 1500 à 7500 euros, délivrées par le ministère de la Culture dans les domaines des arts plastiques et de la photographie (dossier à retirer auprès de la direction régionale des Affaires culturelles), le fonds d'incitation à la création (voir en bref p. 20). Mentionnons également l'existence de plusieurs bourses pour favoriser les initiatives scientifiques des jeunes (concours Lépine, fondations Aventis et Coloplast), prix Rolex...)

En bref

● **Crous - les bourses «culture - action»** sont destinées aux étudiants seuls ou en groupe et associations d'étudiants pour des projets de création artistique, d'animation du campus ou projets portant sur les thèmes de l'engagement : citoyenneté, solidarité, environnement, sport, solidarité internationale, économie. Aides financière variable cumulable avec d'autres aides. Candidatures toute l'année, deux commissions par an en décembre et mars. Contact : Crous, 40 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (03.81.48.46.30).

● **ASEP - l'association sportive et d'éducation populaire** (22 rue Régal, 25000 Besançon, 03.81.80.66.83) propose : jeune théâtre, groupes musicaux, organisation de concert ou de manifestation, exposition, préparation

de projet vacances. Prêt de salles de répétition, aide logistique, mise en relation avec des professionnels... Accueil sur rendez-vous du lundi au vendredi 9 h - 20 h.



| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| | | | | |
| Tanguy BERTHOULOT CRJ Orgelet 20 ans | Lucie BERTHOD CRJ St Germain en Montagne 16 ans | Jean-Pascal CLAIROTTE CRJ Champdivers 17 ans | Yousef EL MANSOURY CRJ Arbois 20 ans | Léa OSTERMANN CRJ Lavigny 18 ans |

INTERNATIONAL

Echange franco-roumain autour du «sport-social»

Des étudiants de l'UFR Staps, à Besançon, développent un projet avec des homologues de l'Université de Cluj-Napoca.



«C'est un projet qui entre dans le cadre de nos études et compte pour obtenir la licence, mais on est tellement dedans qu'on a totalement zappé cet aspect. Car c'est quelque chose qui nous tient maintenant à cœur en tant que tel. Notre objectif n'est plus la note finale, mais que le projet se passe au mieux». Ils sont cinq, étudiants en licence pro STAPS «sport et intégration des jeunes en difficulté». Caroline Duval, 22 ans, Emilie Le Bris, 22 ans, Alexandre Bouvier, 24 ans, Rhazi Abder, 23 ans et Azzedin Kahoua, 28 ans (absent sur la photo) se sont lancés dans un projet de coopération et d'échange franco-roumain dans le domaine socio-sportif, en relation avec 10 étudiants de l'Université de Cluj-Napoca. Quatre sujets étaient proposés à leur promotion cette année, et après le choix de chacun, il a fallu agir vite : des actions se déroulent dès ce mois de

janvier à Besançon, d'autres auront lieu en Roumanie en avril. Ils ont créé une association étudiante (Jeunes et intégration par le sport social) afin de faciliter leurs démarches, mais la recherche de subventions éventuelles a dû être menée rapidement, comme l'élaboration du projet lui-même. Ils ont quand même pu obtenir des aides de l'Université et du Crous, ont déposé un dossier à l'INJEP, ont reçu de précieux conseils du service relations internationales de la Ville de Besançon, notamment pour les contacts en Roumanie. Côté positif : «c'est la première fois qu'on essaye de monter un projet aussi important, forcément il y a un apport d'expérience sur le plan personnel». Le programme ne comporte pas seulement échange et rencontres mais aussi un travail effectif sur le thème du sport social : en Franche-Comté, il mène des enfants de Planoise pour une journée aux Rousses, avec rencontre de la gendar-

merie de haute-montagne et mini raid en raquettes. La seconde partie, en cours d'élaboration, aura lieu à Bistrita, ville roumaine jumelée avec Besançon, vraisemblablement autour d'une action avec des enfants d'un orphelinat. Les étudiants confirment qu'ils voient pour cet échange plus loin que leur propre diplôme : «on espère créer un réseau franco-roumain de sport social annonce Alexandre Bouvier en apportant des perspectives car les Roumains n'ont pas l'optique du travail social par l'intermédiaire du sport. On aimerait également bien que cette action se prolonge au-delà de notre projet. Il y a eu un protocole d'accord valable 3 ans renouvelables. On a créé les bases pour que les années à venir, d'autres étudiants développent l'idée et construisent quelque chose de durable avec la Roumanie. D'ailleurs on va profiter du séjour en avril pour effectuer un état des lieux, avant de passer le relais».

VOYAGES **Bourses Zellidja : pour les 16 - 20 ans**



Les bourses Zellidja ont pour objectif de donner l'occasion aux jeunes d'effectuer un voyage d'étude à l'étranger. Trois conditions de participation : avoir entre 16 et 20 ans au plus l'année du 1er voyage, partir seul pour une durée minimale d'un mois et présenter un projet d'étude complet, sur un sujet complètement libre (renseignements sur le site www.zellidja.com). Ces bourses datent, puisqu'elles ont été créées en 1939 par Jean Walter avant d'être gérées à partir de 1947 par une fondation reconnue d'utilité publique. Dissoute en 1974, cette dernière traitait à son optimum 2000 dossiers par an et décernait environ 300 bourses. L'activité en faveur des jeunes

a cependant été reprise par l'association des lauréats Zellidja, forte de 1300 membres. La philosophie a perduré : il s'agit de «préconiser l'émergence chez les jeunes voyageurs des qualités d'initiative, d'autonomie, de responsabilité et d'ouverture sur le monde». En 2003, 81 bourses ont été octroyées, pour un montant total de 81 700 euros. Pour postuler, il faut remettre un dossier complet de candidature avant le 15 mars de chaque année.

Contact : délégué régional de la zone de Dijon/Besançon : Jean-Pierre Garrault, rue Terrillon, 21330 Nésle et Massoult (03.80.93.10.83 ; garrault.garrault@wanadoo.fr).

En bref

● **BREVET DE SURVEILLANT DE BAINADE** - si vous souhaitez assurer la surveillance des baignades en centre de vacances et de loisirs, il faut posséder le BSB. La direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports de Besançon propose une session de cet examen le 3 mai 2004 à Besançon. Age minimum requis, 18 ans au 1er juillet de l'année de l'examen. Pour obtenir le contenu des épreuves, faire parvenir une enveloppe timbrée à 0,50 euros. Pour recevoir un dossier d'inscription, envoyer une enveloppe demi-format timbrée à 0,75 euros. Cette enveloppe, libellée à vos nom et adresse doit être envoyée à la DRDJS, 27 rue Sancey, BP1983, 25020

Besançon cedex en précisant service BSB. Dossiers à retirer avant le 12 mars et à déposer pour le 2 avril. Renseignements, 03.81.41.26.00.



| | | | | |
|--|-----------------------------------|---|--|--|
| | | | | |
| Sid Ahmed BENKHELFAH CAVL Besançon 1er STL | Davy BOSQUET CAVL Mouchard BTS | Marc-Antoine ISABEY CAVL Besançon 1 ES | Florian GISSINGER CRJ Trevenans 17 ans | Alexandra MONNIER CRJ Argiesans 17 ans |

SOLIDARITÉ

A Dole, le lycée Nodier veut donner une image active des élèves

De nombreuses activités périscolaires sont ouvertes aux 800 lycéens. Parmi elles, un club solidarité qui multiplie les initiatives.

« **N**OTRE volonté, sur le plan périscolaire, c'est de modifier l'image de l'établissement. Le lycée Nodier est connu pour ses très bons résultats, mais c'est accompagné de l'idée d'un lycée fermé. On aimerait qu'il soit aussi connu pour des activités diversifiées. Les propos



Jérôme Baretje.

de Jérôme Baretje principal-adjoint et président du foyer socio-éducatif, trouvent réponse à travers de nombreuses possibilités offertes aux 800 élèves, hors cours. Et une volonté de l'établissement de faciliter leur participation aux associations. Cette année, les cours de 13 à 14 h



Dominique Chasseux.

ont été supprimés afin de permettre le développement des activités. Pour tous les goûts : des clubs danse, photo, santé, un foyer des élèves géré par les élèves eux-mêmes. Et surtout un club solidarité qui existe depuis longtemps mais qui revit cette année par l'arrivée d'élèves motivés, de la seconde à la terminale. L'une d'entre eux milite aussi à Artisans du monde et au réseau Paix juste au Proche-Orient, où se trouve aussi le garçon du club solidarité. En tout, ils sont 9 (8 filles, 1 garçon), accompagnés par une surveillante et une prof d'allemand à se mobiliser et mobiliser les autres lycéens pour diverses causes. Avec un succès qui les conforte et

renforce leur envie.

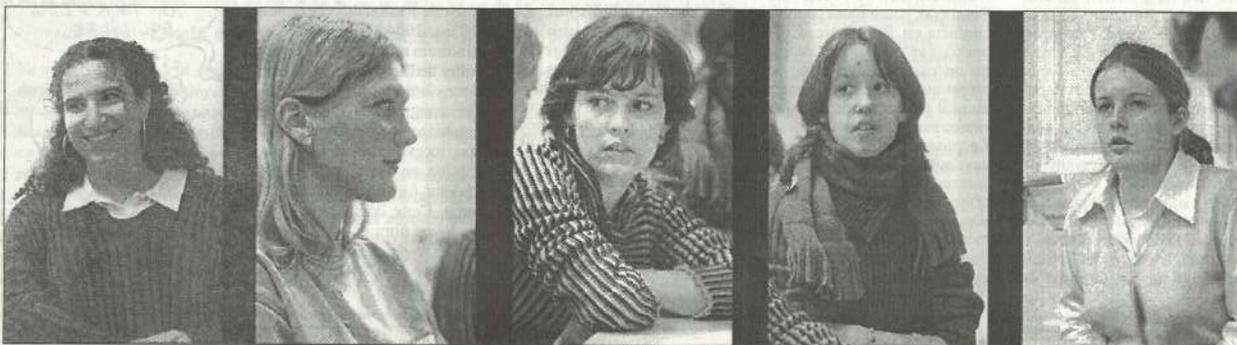
« Ils s'inscrivent dans des initiatives comme la journée mondiale contre la misère ou les Restos du cœur mais en dehors de ça font de l'information, parviennent à solliciter les autres élèves et les adultes. Et comme il y a des élèves des trois niveaux, on peut espérer un roulement qui pourra faire perdurer l'activité » note Dominique Chasseux, professeur d'allemand qui les suit. « On a envie d'agir, on ne pense pas qu'à nous et on veut s'impliquer pour faire bouger les choses même si c'est à notre petite échelle » résume Auriane Arnoud, l'une des élèves « activistes ». Le 17 octobre, le club a organisé une grande collecte où chacun amenait ce qu'il voulait, habits comme livres, donnés ensuite au secours populaire. Même type de manifestation lors de la semaine de la solidarité : le club a vendu des produits d'Artisans du monde et reversé l'argent à la boutique de Dole. Soit 240 euros récoltés à l'intérieur du lycée lors des récréations et des pauses de midi à 14 h. Pour les Restos du cœur, le club solidarité a installé une corbeille à la cantine. Dans tous les cas, les jeunes ont assorti leurs initiatives d'un souci pédago-



gique. Informations sur le secours populaire dans un cas, exposition et explications sur le commerce équitable dans l'autre. Au moment de vendre les produits pour Artisans du monde, ils ont décidé de ne pas baisser les prix, pour bien montrer qu'il s'agit aussi d'un effort à faire du côté du consommateur.

« Organiser ces événements nous prend du temps mais les résultats nous ont motivés. Il faut dire aussi qu'on s'y est vraiment mis, on est même passé dans les classes pour faire noter les dates aux

élèves dans leurs cahiers de texte ! Et finalement, travailler ensemble, penser qu'on fait quelque chose et qu'on peut arranger un peu les choses, c'est une satisfaction ». Et la dynamique ne faiblit pas. Au programme des idées à venir : participer à l'opération des « Bigarchons » (récolte des bouchons en plastique), prise de contact avec une association allemande qui récupère des bouchons de liège pour fabriquer des panneaux d'affichage, action en faveur de la SPA...



En bref

● **TERRITOIRE DE BELFORT** — parmi les projets Envie d'agir de l'an dernier, deux étudiantes de l'IUT de Belfort-Montbéliard, ont lancé l'opération « Bougeons pour le Burkina », avec l'appui du comité de jumelage Belfort-Dassouri. Une action qui a rencontré un élan de solidarité d'envergure dans les écoles, collèges, lycées et

établissements d'enseignement supérieur du Territoire : entre 7000 et 8000 jeunes se sont lancés le 28 mars dans une journée d'action où la pratique sportive était associée à une récolte de fonds. Résultat, près de 15000 euros pour aider à financer la création de la bibliothèque du lycée de Tanghin-Dassouri au Burkina-Faso.

SOLIDARITÉ La Course en solidaire de la Mutualité

Chaque année, la Mutualité française prime des projets de jeunes à travers « La course en solidaire ». Peuvent y participer les 16-28 ans ayant des projets collectifs locaux ou nationaux, véhiculant les valeurs mutualistes à savoir solidarité, responsabilité, liberté, démocratie. Le dispositif propose

conseils, aide au montage des dossiers, aide financière de 1000 euros minimum. Une aide financière supplémentaire de la Mutualité française est attribuée aux projets sélectionnés au niveau régional et national. En 2003, 25500 euros ont été remis à 21 jeunes porteurs de projets. Dépôts des candidatures

avant le 15 avril et le 15 septembre. Mutualité française : 27-29 rue Claude Pouillet, 25000 Besançon (03.81.65.82.65) ; 19 rue de la Banque, 70000 Vesoul (03.84.76.05.05) ; 2 rue Solvan, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.87.19.75) ; 9 rue Gambetta, 90000 Belfort (03.84.58.62.62).

EUROPE

Service volontaire européen avec les CEMEA

Du 4 au 7 juillet au Kursaal et à Granvelle, 7^e édition de «Besançon fête vos jeux». Avec 45 créations et de multiples animations gratuites.



LE SERVICE volontaire européen (SVE) est une mesure du programme jeunesse de la communauté européenne. Il s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans et a pour but de leur offrir une expérience de vie à l'étranger d'une durée de six mois à un an. Ce programme permet de partir dans 30 pays d'Europe pour participer à la vie d'une association, au développement d'un projet d'intérêt général et d'impact local. Il vise à encourager l'esprit d'initiative, de créativité et de solidarité des jeunes. Le service volontaire européen s'exerce dans des domaines d'activités variés : enfance et jeunesse (animation, sports, loisirs, prévention de la délinquance), santé, action

ou aide sociale, art et culture, environnement, média et communication.

Formation linguistique

En Franche-Comté, les CEMEA sont l'organisation d'envoi habilitée par le ministère de la Jeunesse pour informer et accompagner les jeunes dans leur projet de départ à l'étranger. Cela implique d'aider les futurs volontaires à monter leur projet, à trouver leur organisation d'accueil et à préparer au départ. Pendant le séjour, les volontaires reçoivent une formation linguistique avec leur organisation d'accueil et participent à des séminaires d'évaluation organisés par les agences nationales char-

gées de ce programme. Les jeunes restent aussi en contact avec les CEMEA qui mettent en place un système de fiche de liaison pour que les volontaires aient une trace écrite de leur séjour.

Quelques exemples franc-comtois : Séverine est allée en Espagne participer à l'encadrement d'un centre de loisirs, Sophie est allée en Italie sur un projet d'autogestion, Martin part en Hongrie pour organiser la vie culturelle d'un organisme d'insertion accueillant des adolescents et Fabrice va encadrer des enfants handicapés en Espagne.

Pour tout contact : CEMEA, Isabelle Palanchon, tel : 03 81 81 33 80

EUROPE Initiatives de groupes de jeunes

L'action 3.1 du programme européen Jeunesse encourage l'esprit d'initiative et d'entreprise ainsi que la créativité chez les jeunes. Elle soutient des projets de dimension européenne axés sur l'engagement social dans leur collectivité locale. La durée des projets est de 3 mois à 1 an. Cette durée comprend la préparation, la réalisation et l'évaluation. L'aide financière prend la forme d'une subvention d'un montant forfaitaire de 10 000 euros maximum. Des sources de financements complémentaires doivent être recherchées. Ce dispositif s'adresse

à tous les groupes de jeunes de 15 à 25 ans de 4 personnes au minimum, sans condition de diplôme ou de formation, résidant dans les pays participant au programme. Il existe cinq dates limites de dépôts des dossiers. Il est possible de retirer un dossier soit auprès du correspondant du programme européen Jeunesse de la direction régionale de la Jeunesse, soit auprès de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), 9-11 rue Paul Lepiat, 78160-Marly-le-roi. Le site de l'Injep est www.injep.fr.

En bref

● **VILLA MÉDICIS - l'Académie de France** à Rome accueille régulièrement des artistes et chercheurs âgés de 20 à 35 ans pour des séjours de 6 à 24 mois. Ils y bénéficient de conditions optimales pour mener à bien leur projet dans les domaines de l'architecture, des arts culinaires, des arts plastiques, du cinéma et de la télévision, du design, de l'histoire de l'art, de la littérature, de la musique, de la photographie, de la restauration des oeuvres d'art et des monuments ou de la scénographie. Pour le concours d'entrée 2004, il faut envoyer le dossier administratif entre le 1^{er} et le 5 mars et le projet artistique du 22 au 26 mars. Contact, 01.40.15.73.43.

● **«GRANDS JEUNES» - «Projets grands jeunes»** s'adresse aux 17-23 ans, 25 ans dans certains cas, dont les parents sont allocataires de la CAF de Belfort. Le dispositif favorise l'expression et l'autonomie des jeunes par des projets collectifs de loisirs. Le projet est élaboré par les jeunes en liaison avec un référent adulte : travailleur social, association, commune... Bourse variable, cumulable avec l'aide Initiative Vacances

Jeunes. S'adresser à une maison de quartier, association de jeunesse, centre socio-culturel, mairie du Territoire.

● **«CAP JEUNES» - en partenariat** avec la CAF de Belfort, le Conseil général du Territoire de Belfort et la Ville de Belfort, un dispositif pour les 16-25 ans, seuls ou à plusieurs résidant dans le Territoire de Belfort. Tous projets, sauf scolaires, professionnels, camps d'ados, participation à des compétitions, vacances loisirs. Aide financière variable. S'adresser à la DDJS, 7 rue Plumeré, 90000 Belfort (03.84.21.22.30) ou à Belfort Information Jeunesse BIJ 3 rue Jules Vallès (03.84.90.11.11).



| | | | | |
|---|--|--|--|--|
| | | | | |
| Camille MOUGENOT CRJ Authume 18 ans | Jérôme VANDERHAEGHE CRJ Morteau 19 ans | Sandra MAUBRE CRJ Hericourt 19 ans | Thomas OUDOT CRJ Besançon 19 ans | Baptiste SENEILLON CRJ Beaumont-le-Pin 18 ans |

1000 DÉFIS POUR MA PLANÈTE Action en faveur du vélo, du tram, du train

Au collège les Bruyères de Valentigney, Bernadette Chambert, professeur de sport, mène depuis 3 ans un projet autour des déplacements.

«**1** IDÉE est de sensibiliser les élèves aux déplacements respectueux de l'environnement. Avec des implications transversales puisqu'en parallèle à l'action proprement dite, ils travaillent sur ce thème en français, en maths et en histoire». En espérant toucher les parents, ce projet vise clairement «un changement de comportement» dans le choix des modes de transport. Dénommé «vélo - tram - train», il donne l'occasion à une classe de 5e de découvrir concrètement leurs applications. Outre les approches lors des cours, le projet fonctionne en trois temps : déplacement en train à Strasbourg pour découvrir les pistes cyclables urbaines et le tram (ainsi que du Conseil de l'Europe) ; journée dans le pays de Montbéliard à vélo assortie d'une rencontre avec un élu responsable des transports ; participation à la fête du vélo le 1er week-end de juin. «C'est ma contribution, dans un petit coin de la terre, à la sensibilisation aux moyens d'arriver à avoir un air différent de celui que l'on risque de respirer dans quelques années. A



moins que les modes de déplacement soient révisés explique Bernadette Chambert. Les élèves adhèrent parce qu'on les sensibilise à travers quelque

chose qu'ils aiment bien, le vélo. Ce sont eux les acteurs du projet, car ils se déplacent pour comprendre concrètement l'intérêt d'un réseau cyclable».

INITIATIVE «1000 défis pour ma planète»

«Mille défis pour ma planète» est né en 1993 et depuis labellise des dizaines de projets en lien avec le développement durable et l'environnement. Le programme a également pour objectifs d'activer la motivation des jeunes qui doivent par exemple chercher des partenaires à leur projet et favoriser la formation de citoyens solidaires susceptibles d'exercer des responsabilités sur leur environnement et

d'être forces de propositions. «1000 défis pour ma planète» s'adresse à des groupes de jeunes de moins de 26 ans librement organisés ou soutenus par une structure : établissement scolaire, association, centre de vacances... et qui veulent mener une action concrète qui favorise la préservation, l'amélioration de l'environnement, la réparation des dommages causés

à l'environnement. Le dispositif apporte accompagnement, soutien matériel, technique, aide financière variable, cumulable avec d'autres aides. Préparation des projets, recherche de partenaires et financements, dépôt des dossiers avant fin octobre. Contact : Direction régionale de l'environnement, 5 rue Général Sarrail, 25000 Besançon (03.81.61.53.33).

CONCOURS Création d'entreprises de technologies innovantes

Le ministère délégué à la Recherche et aux Nouvelles technologies a lancé avec l'Anvar et le fonds social européen la 6^e édition du concours national d'aide à la création d'entreprises innovantes. Il est ouvert à tous les porteurs d'un projet dans ce domaine, quel que soit le secteur concerné. Depuis 1999, 544 entreprises ont été créées par ce biais. Deux types de projets peuvent être présentés : ceux «en émergence» nécessitant une phase de maturation et ceux «en création-développement», déjà

élaborés, se situant juste en amont de la création d'entreprise. Les premiers peuvent recevoir une aide d'un montant maximum de 45000 euros, les seconds jusqu'à 450 000 euros. Les candidats résidant en Franche-Comté doivent envoyer un dossier de participation en 5 exemplaires avant le 26 février à Anvar Franche-Comté, 21 A rue Alain Savary, 25000 Besançon (contact, 03.81.47.08.90). Infos en ligne sur www.recherche.gouv.fr et www.anvar.fr



En bref

● **DÉCLICS JEUNES** - Les bourses Déclics jeunes aident des jeunes âgés de 18 à 30 ans à réaliser leur vocation dans les domaines les plus divers (art, artisanat, culture, sciences, techniques, action sociale, humanitaire, environnement...). Le montant actuel de chaque bourse est de 7 600 euros. Pour participer, il faut retirer un questionnaire entre le 1er septembre et le 15 novembre de l'année en cours par courrier à «Bourses Déclics Jeunes de la Fondation de France», 40 avenue Hoche, 75 008 Paris. Il est aussi possible d'obtenir le questionnaire par internet sur le site www.fdf.org rubrique «inscription au concours». L'envoi du dossier de candidature ne se fera qu'après étude des réponses au questionnaire. Les critères d'admission au concours sont la vocation, la motivation, l'innovation, l'originalité, la créativité du projet, l'intérêt général ou le caractère altruiste du projet, la réalité des moyens déjà mis en oeuvre pour la réalisation de votre vocation et le début de concrétisation du projet.

● **INITIATIVES VACANCES JEUNES** - s'adresse aux 18-25 ans habitant Belfort et impliqués dans la vie sociale ou associative des quartiers et concerne tous projets sauf voyages d'études, compétitions sportives et séjours à l'étranger. 121 euros maximum en échange d'une implication bénévole d'utilité collective de 30 h, cumulable avec l'aide «Projets Grands Jeunes». Réalisation des projets de juin à septembre. Prendre contact avec un animateur des services jeunesse : quartier des Résidences, 03 84 27 55 45, quartier des Glacis, 03 84 22 21 89, quartier Belfort Nord, 03 84 26 91 85.



| | | | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|---|--------------------------------------|
| | | | | |
| Yann JOBARD CAVL Mouchard BTS | Norbert GOUBLET CAVL Gray Term ES | Hugo ROBIN CAVL Besançon Term ES | Pauline CLERMIDY CAVL Lons Term ACCA | Franck PLAIT CAVL Montbéliard BTS |

ANIMATION

David Martinet met de la magie dans les centres aérés

Ce jeune haut-saônois a mené un projet de spectacle et découverte de sa pratique pour les enfants de centres de loisirs.

SON projet, il l'avait déjà en tête, mais les 800 euros obtenus par le concours Envie d'agir l'an dernier, lui ont permis de le mener à bien. Projet qui est à la fois l'accomplissement d'un hobby : mettre en place une animation autour de la magie pour les enfants. «C'est en cherchant des adresses de centres aérés à Jeunesse et Sports que j'ai été aiguillé vers Envie d'agir. Sans cela, j'aurais sûrement créé cette animation mais j'ai pu la rendre plus intéressante. Un spectacle de magie, c'est d'abord une ambiance et quand on peut ajouter de l'éclairage et de la musique, cela renforce le côté... magique. De toutes façons, un coup de pouce pour les jeunes qui ont des projets, c'est positif parce que c'est souvent l'aspect financier qui bloque». David Martinet était en terminale, au lycée Belin de Vesoul, l'an dernier. Depuis, il a intégré la prépa scientifique de Jules Haag et ne se destine donc pas du tout à



l'animation. «La magie, c'est une passion récente : un ami me l'a fait découvrir il y a 3 ans et aussitôt je m'y suis mis. L'activité m'a plu, ainsi que le

fait de pouvoir la faire partager à des enfants. J'ai passé la BAFa, j'aime l'animation, c'est la conjugaison de deux passions en même temps».

C'est aussi une idée d'activité originale pour les centres aérés, car les magiciens ne courent pas les rues. «C'est une passion qui coûte cher

parce qu'il n'y a pas beaucoup de clubs ou d'associations précise David Martinet. Pour m'approvisionner, je dois par exemple aller à Strasbourg. Ou commander par Internet».

Avec la bourse Envie d'agir, il a pu mettre en place des après-midi en deux parties : explication et découverte de quelques tours avec les enfants puis spectacle d'une heure. Plusieurs centres aérés autour de Vesoul et à Gray ont pu en profiter, moyennant une participation aux frais, cet été, lors des vacances de la Toussaint et d'hiver. «Maintenant, je le fais d'abord en fonction de mes études. Si des centres me demandent, je peux éventuellement le faire durant les vacances, mais en dehors ce n'est plus possible». Il n'écarte cependant pas l'idée de développer plus tard ses activités de magie. «Une fois mes études terminées, quand je travaillerai, c'est quelque chose d'envisageable».



En bref

● **ÉCRIVAINS** - pour connaître rapidement prix et concours littéraires, éditeurs et revues, s'adresser à la Maison des écrivains qui possède des fichiers complets : 53 rue de Verneuil, 75007 Paris (01.49.54.68.80 et www.maison-des-ecrivains.asso.fr).

● **CENTRE RÉGIONAL DU LIVRE** - pour auteurs francs-comtois déjà publiés ou auteurs résidant hors région ayant un projet en rapport avec la Franche-Comté. Bourses de création. Dépôt des dossiers avant les 5 janvier, 5 avril et 20 août. Le CRL organise aussi l'accueil en résidence d'auteurs non francs-comtois. Contact : Centre régional du livre, 2 avenue Gaulard, 25000 Besançon (03.81.82.04.40).

● **PLUME D'ESCARGOT** - cette maison de Montenois organise pour les plus de 18 ans un concours littéraire avec prix de 80 à 120 euros. Contact : Plume d'escargot, 6 rue du Piesson, 25260 Montenois (plumedescargot@free.fr ; <http://plumedescargot.free.fr>).

● **NOUVELLES** - cette année, le grand prix universitaire de la nouvelle a pour thème «ridicule». Le récit de 2500 mots maximum, avec peu de personnages et un titre doit être envoyé en 5 exemplaires avant le 29 février au CROUS, 40 avenue de l'Observatoire, BP91107, 25002 Besançon cedex 3. (03.81.48.46.40).

FESTIVAL

«Music'ado» invite les jeunes à la pratique musicale

L'édition franc-comtoise 2004 est prévue le 23 mai à Pontarlier. Inscriptions dès maintenant.

TROIS lauréats ont été récompensés l'an dernier par «l'Imagine festival music'ado» : Realy, Small Pox et Carpe Diem. Cette année, le concours des Jeunesses musicales de France décernera 4 prix dans les catégories musique classique, jazz, musique actuelle et coup de coeur du public.

Pour participer, il faut se préinscrire avant le 15 avril en téléphonant au 03.81.50.04.23. Tous les genres musicaux sont invités, le festival ayant pour but «d'encourager les pratiques musicales des jeunes». L'an dernier, les musiciens participants en Franche-comté étaient âgés

de 11 à 20 ans. Le festival lui-même, soit les prestations successives des groupes sélectionnés sur scène, aura lieu cette année à Pontarlier, le 23 mai au théâtre Bernard Blier.

Renseignements complémentaires : Mme Bailly-Maître, 03.81.50.04.23 ou Mme Maziemann, 03.81.80.02.92.

CULTURE

«J'ai muré les portes et les fenêtres»

La compagnie Anda Jaleo reprend son spectacle présenté lors des dernières Rencontres jeune création. Les 18 et 19 février à Besançon.

Pas évident de vouloir se lancer dans le spectacle vivant dans l'ambiance actuelle. Mais la mise sur pied réussie d'un premier spectacle conforte Frédéric Joannes (mise en scène) et Mathilde Ménager (comédienne) dans leur envie. Ce travail basé sur les témoignages de femmes espagnoles, enfants pendant la guerre civile et ayant vécu la dictature franquiste, a d'abord existé par Rencontres jeune création - dispositif de la Ville de Besançon qui donne chaque année leur chance de monter un spectacle à de jeunes créateurs. Ambitieux, «J'ai muré les portes et les fenêtres» est joué par

Mathilde Ménager (maîtrise théâtre, licence d'histoire de l'art, classe d'art dramatique du conservatoire) qui transmet le récit de ces femmes en alternance avec des passages de danse flamenco, «moyen de traduire l'intensité des événements relatés». Pour la reprise au Petit théâtre de la Bouloie, Frédéric Joannes (licence et DEUST théâtre) a un peu revu la mise en scène. Le spectacle sera également joué en milieu scolaire (lycée Pasteur).

«J'ai muré les portes et les fenêtres», les 18 et 19 février au Petit théâtre de la Bouloie (Besançon).

Renseignements, 03.81.48.46.41 (et crijfc.com/croux/)



Photo J.-F. Ménager



CRJ

Le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Adresse : TOPO-CRIJ 27, rue de la République 25000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.21.16.15
Télématique : 3615 JJ
e-mail : topofc@voila.fr

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ N° 25 JEP 328

Directeur délégué de la publication et de la rédaction Philippe RENAHY

Dessins Christian Maucier

Crédit photos Yves Petit CRIJ

Régie publicitaire L'EST

Imprimerie L'EST RÉPUBLICAIN 54180 HOUEMONT

DOLE Julien Guiol, mordu de cinéma

Son envie d'agir, c'est d'exprimer ses idées sur la société à travers le cinéma. A 23 ans, Julien Guiol s'appête à tourner son premier court métrage, pour lequel il a obtenu un prix de «la course en solidaire» de la Mutualité française (1000 euros), s'ajoutant à un Défi-jeunes. Le propos de «Premier de la classe» : la compétition existant au sein de l'école en parallèle avec l'innocence de de l'enfance. «Cela se passe dans un univers de science-fiction qui montre les conséquences néfastes de l'idée que l'on considère les enfants de plus en plus jeunes comme des adultes en permanence en compétition». Pour ce Dolois mordu de cinéma, ce moyen d'expression permet d'abord, même s'il aime les films de genre, d'avoir un point de vue critique sur la société. Il a déjà écrit d'autres scénarios (2 courts et 1 long) dont l'un parle du culte du corps. Pour monter ses projets, il a créé l'association «les Fondus enchaînés» avec deux amies, Laetitia Dessent, 25 ans, et Emilie Tellier, 23 ans. «On est à la fois fondus et enchaînés parce qu'il est très difficile de faire quelque chose dans le domaine du court métrage».



Malgré les difficultés, il s'appête à tourner avant d'avoir bouclé son budget, «parce que si on attend les financements, on ne fait rien». Sélectionné franc-comtois du jury-jeunes de Cannes l'an dernier, il vit pour l'instant à fond sa passion du cinéma. «Après mon DUT de communication, j'ai été stagiaire sur des tournages et maintenant je travaille quand je peux dans ce domaine, notamment pour la commission du film du Conseil régionaux».

Les Fondus enchaînés : 06.81.08.79.35.

En bref

● **FIACRE - dépendant du ministère de la Culture**, le fonds d'incitation à la création attribue des allocations de séjour et de recherche en France et à l'étranger dans les domaines du design, des arts déco, du graphisme, de la mode et du stylisme, de la vidéo et des nouvelles technologies, de la BD et de la théorie et critique d'art. Pour les aides destinées à l'étranger, la photographie, la peinture, l'estampe, la sculpture, l'installation, la gravure et le dessin sont également concernés. Le montant de l'allocation d'un maximum de 15300 euros est calculé selon la nature du projet, le lieu et la durée du séjour. Renseignements, centre national des arts plastiques, 59 rue des Petits Champs, 75001 Paris (01.40.15.73.00).

● **CONSEIL RÉGIONAL - le Conseil régional de Franche-Comté** mène une politique active en termes d'aides culturelles :

- aide à l'écriture de scénarios pour scénaristes et sociétés de production ; longs métrages de cinéma et documentaires de création. De 1500 à 7600 euros.
 - aide à la production cinématographique et audiovisuelle pour tout film se tournant en Franche-Comté. Aide logistique et technique : repérage, casting, mise en relation avec des techniciens, prestataires de service, recherche de partenariats économiques, de locaux d'hébergements, demandes d'autorisation...
 - création de spectacles vivants de particuliers, associations, entreprises en théâtre, musique et danse : aide financière variable.
 - première oeuvre : particuliers, associations ayant un projet de création d'une première oeuvre artistique. Aide financière variable.
- Contact : Conseil régional de Franche-Comté, direction de la culture, 4 square Castan, 25000 Besançon (03.81.61.61.83).

| | | | | |
|--------------------------------------|---|--|---|---|
| | | | | |
| Pascal VIEILLET CAVL Gray Term ES | Sylvain RICHARD CAVL Pontarlier Term CAB | Amandine MONDON CAVL Besançon 1er STT | Jean-Jacques YEPJO CAVL Belfort Term S | Nicolas SHMITT CAVL Belfort Term STT |

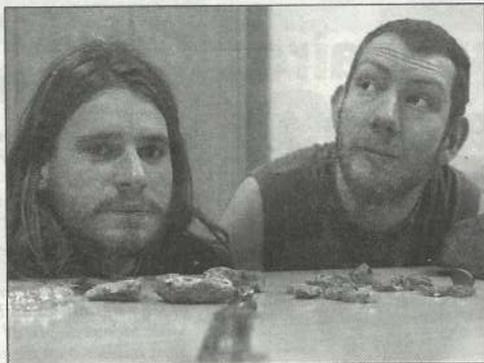
BOUGER

Rencontre avec des chercheurs de minerais

François-Xavier Flotterer et Fabien Kuntz : deux Belfortains qui voyagent par passion de collectionneurs.

ILS SE SONT rencontrés au collège et, depuis, mus par une passion commune pour les roches, minerais et météorites sont devenus des amateurs éclairés dans ce domaine. Avec un délice en 99 lorsqu'ils rencontrent Bruno Fectay et Carine Bidaut au salon de la jeunesse à Belfort et se rendent compte que partir en quête de pierres aux quatre coins du monde n'est pas un rêve irréaliste. «Auparavant, on a écumé tout ce que le Territoire de Belfort compte de carrières» s'exclame Fabien Kuntz. A 21 ans, il est actuellement en DUT de chimie à Besançon. Belfortain comme lui, François-Xavier Flotterer, 21 ans suit les cours de licence de biologie dans la capitale comtoise. Leur appartement d'étudiant est bondé de trouvailles, rapportées notamment de deux voyages récents en Pologne et au Maroc.

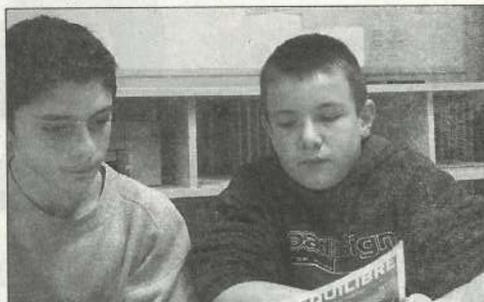
Après trois années au Club géologique belfortain, ils décident d'abord un voyage d'étude et de prospection pour satisfaire leur intérêt pour l'ambre. Les côtes de la mer baltique constituent le plus grand gisement mondial, ils choisissent comme destination Gdansk. Se régale en récoltant de l'ambre sur la plage, notamment des morceaux contenant des inclusions d'insectes ou en découvrant la rue Mariacka, quartier dédié à l'ambre sous toutes ses formes y compris des faux



qu'ils ont ramenés par plaisir de collectionneurs. Ils ont récolté 2 kg d'ambre mais aussi des souvenirs comme la découverte de Malbork, ancienne capitale des chevaliers teutoniques. Car ils sont aussi curieux d'histoire et de culture. Au Maroc, dont ils reviennent à peine, l'objectif était une autre passion, celle des météorites, mais s'ils comptent y retourner, c'est avant tout pour revoir des gens avec qui ils ont noué des liens d'amitié. Ils se passionnent autant à raconter leurs anecdotes de voyage qu'à décrire leurs trouvailles. «On est allés un peu au hasard et on s'est retrouvés dans une famille à Erfoud, derrière l'Atlas, une région très intéressante parce que les météorites y sont faciles à repérer : il y a des couches

de calcaire de 300 m, le paysage est inchangé depuis 40 000 ans, il y a peu d'intempéries... Il tombe autant de météorites en France qu'au Maroc mais il est beaucoup plus difficile de les retrouver. L'habitude et l'expérience fait le reste, à force d'avoir l'œil sur les cailloux... Ils côtoient dans leurs quêtes des chercheurs, des touristes voire des commerçants. «C'est dur quand on est étudiant. Notre priorité, c'est d'abord de financer nos voyages». Pour cela, les aides à projets sont bienvenues : ils ont déjà obtenu une bourse Envie d'agir, deux fois l'aide Cap jeune propre au Territoire de Belfort ainsi que l'aide de leur club de géologie. «On réalise des rêves, comme ça. Avant, on faisait les bourses aux minerais. Maintenant, on voyage».

LYCÉE PASTEUR — Une section sportive pour jeunes arbitres



Francis Baudet anime au lycée Pasteur (Besançon) une section sportive départementale de football de 31 élèves de seconde. Originalité cette année : deux jeunes arbitres en font partie. Choisis notamment sur dossier scolaire, Cyril Vuittenez, de Levier, 15 ans et Stéphane Grammont, 14 ans, de Baume-les-Dames représentent un essai que le professeur de sport aimerait voir se pérenniser. En Franche-Comté, des programmes de ce type sont également menés au lycée Ste-Marie à Lons et au collège Jouffroy d'Abbans à Montbéliard. «Nous avons de plus en plus de mal à trouver des arbitres indique Vincent Didier, conseiller technique régional à la ligue de football. En Franche-Comté, ils sont 540 actuellement, 80 de moins que l'an dernier». La ligue mène des campagnes de recrutement mais laisse le soin aux clubs de trouver les arbitres, avec des sanctions pour ceux qui ne fournissent pas le nombre voulu (mutations limitées de joueurs, interdiction de montée en division supérieure au bout de la 4e année sans quota suffisant). La ligue essaie aussi de mieux accompagner les jeunes volontaires par un système de parrainage. Cyril a goûté la première fois à l'arbitrage à la demande de son oncle, président de club. «Ca m'a passionné, alors j'ai

continué. Dans l'arbitrage, on assume des choses, on a un peu d'autorité et je pense que ça contribue à nous donner de la personnalité. Les difficultés viennent surtout du bord du terrain où le public s'énerve trop, même à notre niveau». Les jeunes arbitrent à partir de 13 ans, des joueurs de leur catégorie d'âge. Stéphane s'est d'abord rendu par curiosité aux journées de l'arbitrage organisées l'an dernier. «On arbitrait avec les conseils d'un arbitre et ça m'a plu. Je me fais plaisir sur un terrain, c'est physique et plus on monte plus c'est dur, comme pour les joueurs. Dans ce rôle où il faut parler, on arrive à être plus sûr de soi». «Hormis des matches les mercredis et dimanches, pour nos deux jeunes arbitres, 1 heure d'entraînement physique et 2 heures de théorie s'ajoutent chaque semaine à leurs cours chaque semaine. «On demande actuellement aux lycées de faire un citoyen cultivé, lucide, autonome, responsable conclut Francis Baudet. Je pense que ce programme correspond à cet esprit dans le domaine sportif».

Pour tout renseignement sur les sections d'arbitrage à l'école : Didier Vincent, ligue de football, 2 route de Bethoncourt, 25202 Montbéliard cedex (03.81.99.36.00) ou Francis Baudet, lycée Pasteur, 4 rue du Lycée, 25000 Besançon (03.81.81.22.89).

FESTIVAL INTERNATIONAL DES CINÉMAS D'ASIE DE VESOUL

La Chine et le Proche-Orient en force



Du 10 au 17 février 2004, pour sa 10e édition, le festival international du film asiatique de Vesoul "Cinéma d'Asie" sera, conformément à sa vocation, le reflet fidèle du pluralisme culturel du vaste continent asiatique en présentant des œuvres cinéma-

graphiques venues de l'intégralité de l'Asie géographique. En cette année de la Chine en France, près du tiers des 67 films présentés viendront de ce pays. Douze films clés de l'histoire du cinéma chinois des années 30 aux années 80 sont au programme de la section "Regard sur le cinéma chinois". Les spectateurs auront tout loisir de faire leur l'adage "Quand la Chine filmiera, le monde s'émerveillera", ils pourront en outre rencontrer le cinéaste Wang Xiaoshuai, le photographe et documentariste Ling Fel, la productrice Ying Yang Ying, la peintre Zhou Li, la critique Sophie Lee. La brillante actualité proche-orientale pousse les cinéastes de cette partie de l'Asie à créer

un cinéma de l'urgence. Le Kurde Hiner Saleem, l'Israélien Nir Bergman, l'Irakien Amer Alwan, le Palestinien Ali Nassar, la Libanaise Randa Chahal Sabbag... invitent le spectateur à découvrir leurs films empreints de réalité humaine mais aussi de poésie. Ils sont pleinement des cinéastes du temps présent. Entre les deux pôles, l'Asie centrale sera présente avec des films d'Ouzbékistan, du Kirghizistan, du Kazakhstan et d'Afghanistan. Le réalisateur afghan Sedigh Barmak et le réalisateur kazakh Nariman Turbayev, accompagné de l'acteur Erzhan Bekmuratov seront présents pour témoigner de la renaissance cinématographique de leur pays.

Si le géant iranien sera bien représenté par les réalisateurs Jafar Panahi (président du jury international) et Abolfaz Jalili, des pays aux cinématographies plus rares seront là, notamment le Sri Lanka avec la présence du chef de file Prasanna Vithanage et d'Asoka Handagama, fidèle du festival vésulien. Les réalisatrices du continent asiatique ne sont pas oubliées, toujours avec le même souci d'équilibre entre Proche et Extrême-Orient, par la présence de Canan Gerede (Turquie) et par Viet Linh (Vietnam). A noter outre les sections habituelles, une section spéciale 10e anniversaire ("10 ans, 10 coups de cœur") qui fera découvrir des œuvres rares de

10 pays différents, qui n'avaient pu être présentés jusque là. 10 ans d'amour et de passion pour les Cinémas d'Asie et 10 films d'amour et de passion sur les écrans asiatiques, tel est le choix de la section thématique de ce 10e festival, unique en son genre en France. Le cinéma du réel sera présent dans la section documentaire avec 10 films, dont 8 en compétition. Renseignements : festival international des Cinémas d'Asie de Vesoul, 25 rue du docteur Dollion, 70000 Vesoul (03.84.76.55.82). Email : festival.vesoul@wanadoo.fr - site web : cinemas-asie.com Chèques Avantages culturels : une entrée gratuite pour une des séances du festival.

TOPO

FRANCHE-COMTÉ

Le mensuel du centre régional d'information jeunesse

ENVIE D'AGIR

PROJETS JEUNES

Alter Egaux, défi solidaire de la Ville de Besançon

Une initiative nouvelle visant à favoriser les liens, les échanges et la co-production de projets entre adolescents et acteurs institutionnels.



La ville de Besançon, en lien avec de nombreux partenaires, est engagée depuis plusieurs années dans des opérations de prévention et d'animation en direction de la jeunesse telles que la Ruée vers l'or, le Raid Quart, Cinémagin'. Aujourd'hui, avec l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs, la Ville de Besançon constate que les incivilités sont parfois le fait de personnes de plus en plus jeunes. Aux prises avec une étape de mutations fortes, donc très déstabilisantes, que constitue l'adolescence, certains jeunes s'affirment souvent par des relations conflictuelles avec le monde des adultes, et des conduites à risques. Mais l'adolescence est aussi le creuset où se révèlent les passions, les talents, les ambitions, l'intérêt et l'ouverture à l'autre et à ses différences.

Fort de ce constat, la Ville de Besançon et la CTB ont élaboré avec leur réseau partenarial renforcé par les collègues et leurs comités d'éducation à la santé et à la

citoyenneté, un nouveau projet de prévention et d'animation en direction des 13 - 16 ans intitulé : «ALTER EGAUX : le défi solidaire».

Développer l'esprit d'équipe

Les objectifs de ce nouveau dispositif visant à encourager les projets de solidarité sont multiples. Il s'agit de valoriser les savoir-faire, les talents, la générosité et les potentiels citoyens des jeunes. Mais le but est aussi de créer les conditions de l'apprentissage des règles, de développer l'esprit d'équipe et de pérenniser un travail en réseau avec les acteurs publics et privés.

Un projet de solidarité

Les jeunes soutiendront et présenteront en équipe un projet de solidarité de portée locale, nationale ou internationale. Une équipe sera composée de 20 personnes dont 15 jeunes garçons et filles nés entre juin 88 et juin 91 et 5 adultes qui se ren-

contrent en moyenne huit fois avant le 12 juin 2004. Chaque équipe disposera d'une dotation de départ de 500 euros sur une enveloppe globale de 3000 euros liée à la réalisation d'épreuves sportives, culturelles ou de communication. Les épreuves sportives peuvent être du roller, des jeux d'adresse (tels que basket, frisbee, tir à l'arc), du VTT, de la course à pied, du skate, du tir à la corde ainsi qu'une épreuve sur l'eau. Les épreuves culturelles artistiques et de communication peuvent intégrer la création d'une fresque géante et solidaire, une épreuve de connaissances et de savoir sur les Francs-Comtois solidaires célèbres et les traces de leur oeuvre dans la ville, l'animation d'un stand de présentation de l'action de solidarité et l'interprétation d'une chanson créée et répétée par l'équipe pendant les temps de préparation.

Pour les renseignements et les inscriptions : Mairie de Besançon, Direction de la Politique de la Ville et de l'Animation, 2 rue Mégevand, 25000 Besançon. Tel 03.81.61.51.11.



Les jeunes et le Crédit Agricole



Envie de passer à l'action ?
Passer du rôle de spectateur à celui d'acteur ?

Venez surfer sur www.ca-mosaic.com
Une mine d'informations pour réaliser tous vos projets.

Participer à la restauration d'un château, planter des arbres au Burkina Faso... Mille façons de vivre l'aventure. Sans oublier bien sûr de se documenter, s'équiper, s'organiser... pour partir du bon pied.

Pour répondre à toutes vos questions, le CREDIT AGRICOLE vous invite à surfer sur son site Internet : www.ca-mosaic.com

A la fois pédagogique, ludique et interactif, il vous propose :

- Des infos pratiques : vous saurez tout sur les produits et services bancaires Mozaic, les avantages de la carte de paiement MOZAIC internationale, son assistance médicale et rapatriement sanitaire, son assurance accident-voyage...
- Vous découvrirez les conseils sur l'argent, l'économie, la Bourse, les études, les stages, les voyages...
- Des infos rapides : vous pourrez accéder à votre compte, profiter en ligne des réductions et avantages liés à la carte Mozaic.
- Comment obtenir des réductions sur des billets d'avion avec Go Voyages, un bon plan pour voyager à petit prix !
- Des infos incontournables : www.ca-mosaic.com c'est l'actualité du cinéma, les derniers talents de la musique, des jeux-concours, mais aussi une «newsletter» annonçant toutes les nouveautés du site.

Si l'aventure vous tente, n'hésitez plus et venez découvrir le monde sur www.ca-mosaic.com !



CREDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ
BANQUE & ASSURANCES

En bref

- **PASSEPORT DU JEUNE BÉNEVOLE** - ce fascicule créé par les 4 conseils départementaux de la jeunesse de Franche-Comté a été élaboré pour permettre à chacun de valoriser et faire reconnaître un parcours de bénévolat. Une formule renouvelée du document doit paraître prochainement.
- **JAZZ** - réédition du tremplin «nouveaux talents jazz et musiques nouvelles en Franche-Comté», organisé dans le cadre du festival Jazz en Franche-Comté. Ouvert à tous les musiciens de solo au sextet, il donnera lieu à un concert public des formations sélectionnées le 5 juin. Candidatures avant le 15 avril. Règlement et fiche d'inscription à retirer à Asprojazz, 3 rue d'Alsace, 25000 Besançon (03.81.83.39.09).
- **ROCK** - pour la 3^e édition du festival L'Herbe en zik (5, 6, 7 mai), Radio Campus Besançon organise un tremplin le 8 avril au Cylindre de Larnod. Pour participer, envoyer démo 4 titres minimum sans reprise, bio du groupe, photos, coordonnées à Radio campus, tremplin Herbe en zik, 7 rue Laplace, BP31225, 25004 Besançon cedex.
- **MÉTAL** - Chaman production a sélectionné ses groupes pour la finale de son tremplin métal, sur la scène du Cylindre de Larnod le 31 janvier. Le groupe vainqueur jouera également au Moulin de Brainans le 27 février.